

PER
B-226

S

19/10/23

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS



FON EN 1913

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
24-14-6-24

PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 42

QUEBEC

LE 18 OCTOBRE 1923

LA SUCCURSALE DE QUÉBEC

La succursale de Québec de la Coopérative Fédérée est — comme nous l'annoncions récemment — très bien organisée pour recevoir le beurre des fabriques de la région de Québec.

Toutefois, comme le marché de Québec requiert une qualité spéciale de beurre, les patrons et fabricants désireux d'expédier ce produit à Québec, sont invités à s'entendre, à l'avance, par lettre, avec le gérant, monsieur Georges Gélinas, B.S.A.



Patrons, de la région — n'oubliez pas que votre beurre vendu à Québec, est payé le même prix qu'à Montréal et que les frais de transports sont moins élevés. Vous avez donc tout intérêt à faire des instances auprès de votre fabricant (propriétaire), pour que ce dernier se mette en communication avec la succursale de Québec.

Patrons de fabriques n'envoyant pas à la Coopérative, intéressez-vous pour savoir où vos produits laitiers sont vendus — vous avez ce droit; voyez combien ils vous rapportent: comparez avec les prix de la Coopérative, puis jugez.

DE LA

Coopérative Fédérée de Québec

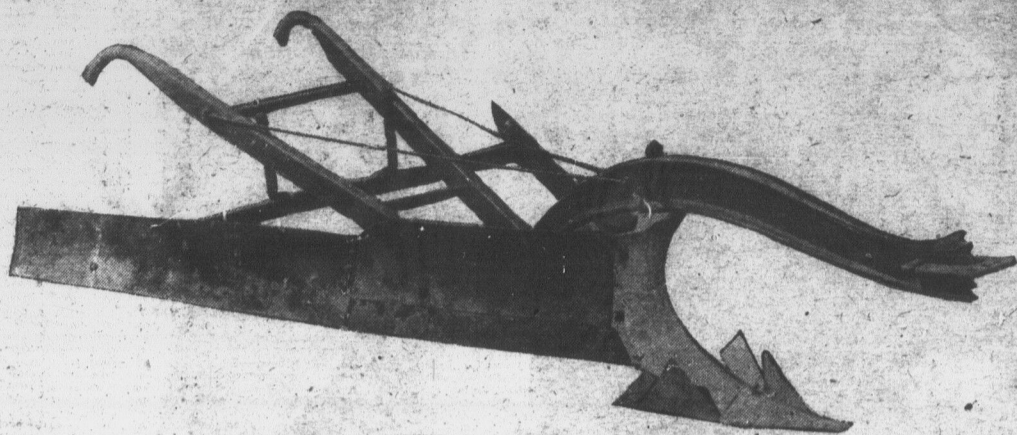
38-40, MARCHÉ CHAMPLAIN

QUEBEC.

18

18

18



CHARRUE A RIGOLE "ELEPHANT"

Consultez toujours notre catalogue quand vous avez besoin d'une machine aratoire. Nous spécialisons dans cette ligne.

Cette charrue à rigole travaille parfaitement et partout; aussi bien dans la prairie que dans le chaume.

Les oreilles à extension s'enlèvent, se baissent et se relèvent au besoin.

Cette charrue vous ménagera un temps précieux et au prix que nous la vendons, pas un seul cultivateur ne devrait s'en passer.

VOUS N'ACHETEZ JAMAIS AUSSI BON POUR LE PRIX

LA CIE BEDARD LIMITEE
L'ASSOMPTION, QUE.

Vous regretterez toujours d'avoir acheté sans demander nos prix.

Nous fabriquons toutes nos machines et les vendons directement à l'agriculteur.

SOMMAIRE

Sujets traités dans ce numéro:

M. J.-M. Paquet, membre du comité exécutif de la C.F.; Ce qu'il convient de produire; Marché aux volailles, etc.; Coopération au Danemark en 1922.

Grains de Sagesse, Miettes de bon sens;

La "bagosse" (Gazette rimée).

La manie des procès ("A la veillée")

Protégeons notre gibier.

Patrons, ouvriers, cultivateurs.

Le péril jaune (Hommes et Choses).

Les premières "patates" au Canada.

Soin des trayeuses mécaniques;

Pasteurisation des produits laitiers

Travaux au poulailler en octobre;

Automobiles et animaux écrasés.

Panier aux lettres.

Choses féminines;

La loi pour tous;

Revue des marchés.

Gravures, etc., etc.



Les maladies du cheval guérissent facilement.

Si vous avez un cheval qui perd l'appétit, qui a le poil hérissé, la vue triste et abattue, les yeux larmoyants; s'il souffre de Toux ou de Souffle il a besoin d'un bon remède pour arrêter le progrès de la maladie. Ce remède c'est

"VIVAT"

Le spécifique par excellence des maladies du cheval. "VIVAT" guérit sûrement la Toux, le Souffle, les Coliques, les Vers, etc. Il fortifie et donne l'endurance aux chevaux de travail, de course ou de luxe.

6 Jours de Traitement 50c

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée
QUEBEC, Qué.



LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

88, Côte de la Montagne

Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.

Tél. 4297 :: :: Case Postale 129

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900.....Siège Social, Montréal

Capital autorisé.....\$5.000.000

Capital versé.....\$3.000.000

Fonds de réserve et profits accumulés.....\$1.525.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 312 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

EXPEDIEZ SANS CRAINTE

Les nombreuses années d'excellent service que nous avons à notre crédit sont un gage que vous pouvez, sans crainte aucune, nous expédier régulièrement

TOUTE VOTRE PRODUCTION DE CRÈME

Nous faisons les retours promptement.
Nous payons les meilleurs prix.
Essayez une expédition. Vous continuerez invariablement.

LA LAITERIE DE QUEBEC
75 AVENUE DU SACRE-COEUR
- QUEBEC -

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement

MARION & MARION

366 rue Université, Montréal
72 1/2 rue St-Pierre, Québec
et Washington, D. C.

"Le Bulletin de la Ferme"

EST LE PORTE-PAROLE OFFICIEL

De la Cooperative Fédérée de Québec.

Prix de l'abonnement pour les membres: 50c par année.

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

102
6-224
15

ADMINISTRATEUR
Abonnement
Canada
Québec
Cité de Québec
étranger
Tarif des
Annonces
min
Pour
ces écrits
Ferme,
tagne, Qu
Casiar po

Volume
Cette page
Ce q

Le temp
l'on conseilla
que de tendre
un semblant
tions moins l

Avec le
vulgarisation
qu'il importe
demande et a
étant basé su

Un simp
pour les diver
sur l'orientat

On peut
années, se so
repentir. Ce
même les lar

Que dire
ou des patate
de la guerre,
fabuleux.

Le tarif
cains, sur nos
une bonne pa
années les pro

Mais, no
sur la seule qu
un droit de \$4
Unis, de \$0.5
core beaucoup
duits.

Les amé
semblables pr
actuellement
américain. C

pour en faire
monter, car l'
derait pas à c
portation.

La Coop
lignes agricole
le faire avec

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50

Tarif des annonces .07 la ligne.
Annonces classifiées 1c. du mot minimum 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Caser postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION
88 CÔTE de la MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Casier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI

QUEBEC, LE 18 OCTOBRE 1923

Numéro 42

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.

Ce qu'il convient de produire

Le temps n'est bientôt plus—sauf quelques rares exceptions—où l'on conseillait aux cultivateurs de produire un peu de tout, plutôt que de tendre à la spécialisation. Les lignes payantes disaient-on, avec un semblant de raison, compenseront les pertes subies par des productions moins heureuses.

Avec le développement de la coopérative, de concert avec la vulgarisation de la science agricole on constate qu'au contraire, ce qu'il importe le plus de cultiver, ce sont les produits que le marché demande et autant que possible, rien autre. Leur ordre d'importance étant basé sur les profits plus ou moins élevés que l'on peut en obtenir.

Un simple coup d'œil jeté sur les prix que paie la Coopérative pour les divers produits agricoles, suffit pour renseigner le cultivateur sur l'orientation qu'il devrait donner à sa culture.

On peut dire, avec beaucoup de vérité, que ceux qui, ces dernières années, se sont appliqués à la production laitière, n'ont pas eu à s'en repentir. Ceux qui ont vendu les œufs, les volailles, les moutons et même les lards, ont fait généralement de bonnes affaires.

Que dire des producteurs qui ont persisté à faire du foin, du tabac ou des patates en aussi grande abondance qu'ils en faisaient au cours de la guerre, alors que tout ce vendait, et très souvent à des prix fabuleux.

Le tarif de douane actuel, tel qu'il nous est imposé par les américains, sur nos produits agricoles est certainement responsable pour une bonne part, dans les tribulations qu'ont dû subir ces dernières années les producteurs de foin, tabac ou pommes de terre.

Mais, nous aurions tort de mettre tout le blâme—si grand soit-il,—sur la seule question du tarif. En effet, quand même nous n'aurions pas un droit de \$4.00 par tonne, à payer pour notre foin envoyé aux Etats-Unis, de \$0.50 par cent livres, pour nos patates, etc., il nous reste encore beaucoup à faire pour tirer un bénéfice immédiat pour ces produits.

Les américains qui classifient leurs pommes de terre exigent semblables précautions de notre part. Le tabac que nous produisons actuellement n'est pas—sauf exception—celui que demande le marché américain. Quant au foin, il nous faudrait également être organisés pour en faire la classification et du reste, es prix ne peuvent guère monter, car l'Ontario qui a un énorme surplus de ce produit, ne tarderait pas à combler les vides faits dans notre province par notre exportation.

La Coopérative se propose d'étendre ses activités à toutes les lignes agricoles, au fur et à mesure qu'elle constatera qu'il y a lieu de le faire avec profit pour les cultivateurs.

S'en tenir autant que possible aux principaux produits qui ont présentement un marché, c'est-à-dire à ceux vendus par la Coopérative Fédérée; s'en tenir surtout à ceux pour lesquels nous possédons un bon système de classification, comme le beurre, le fromage, les œufs, les lards, agneaux vivants, le miel, etc., sans négliger les productions complémentaires de ces différentes lignes, voilà donc la ligne de conduite qu'il conviendrait de suivre autant que possible.

La vente organisée appelle la production organisée.

Coopérateur.

Membre du Conseil Exécutif



M. J.-M. Paquette

comptabilité de la Coopérative Centrale.

Puis, en mars 1923, il était nommé comptable en chef de la Coopérative Fédérée position qu'il conserve tout en devenant membre, du Conseil Exécutif.

Nos félicitations à M. J.-M. Paquette.

Lors d'une récente réunion, le bureau de direction de la Coopérative Fédérée de Québec, élevait au poste de membre du Conseil Exécutif, M. J.-M. Paquette.

Cette nomination s'imposait à la suite du départ de M. Paul Beauchamp, ex-gérant de la Coopérative Centrale, qui détenait un siège au Conseil Exécutif.

A M. J.-M. Paquette, le nouveau titulaire de cette charge importante, l'on peut appliquer le dicton bien connu: "Aux âmes biens nées, la valeur n'attend pas le nombre des années".

M. Paquette n'a en effet que 25 ans. Gradué de l'académie St-Jean-Baptiste de Montréal, en 1915, M. Paquette entra immédiatement au service de la Coopérative, comme commis. Trois ans plus tard, il était nommé caissier. En 1921, il prenait la charge de la

Evitez l'encombrement du marché

Quand le marché aux volailles est trop abondamment pourvu les derniers jours de la semaine, il arrive invariablement que nous sommes obligés de diminuer les prix pour nous défaire de la quantité que nous avons en mains.

Ce qui aggrave la situation, c'est que d'ordinaire, les derniers jours de la semaine, il n'y a pratiquement pas d'acheteurs pour les volailles vivantes.

D'un autre côté, lorsqu'il nous faut garder les volailles dans nos entrepôts la journée du dimanche, ces dernières diminuent en poids et perdent en apparence.

Voilà pourquoi nous recommandons à nos expéditeurs de s'arranger de façon à nous envoyer les volailles pour qu'elles nous arrivent à Montréal, juste au commencement de chaque semaine.

Nous espérons que l'on voudra bien tenir compte de cette recommandation, autant pour conserver les bons prix actuels, que pour sauvegarder la bonne renommée des volailles que nous mettons sur le marché.

Vision

Sur le seuil de la petite maison blanche, toute une armée de poules lustre ses plumes au soleil. A l'intérieur, un jeune homme—un gars de la côte—est assis devant ses lignes qu'il répare hâtivement; les hameçons glissent inoffensifs entre ses doigts habiles; une bonne vieille fille file au rouet. La fenêtre donne sur la route où passent les attelages simples et robustes—rarement l'automobile. A cinquante pas sur la berge, un homme apprête une légère embarcation en scrutant d'un œil interrogateur l'immensité bleu de la mer qui s'étend à l'horizon.

Dans quelques minutes, deux être humains, le père et son fils s'embarqueront sur un frêle esquif, pour revenir, Dieu sait comment. chargés de cette excellente morue de Gaspé, si appréciée des consommateurs agricoles ou autres, et vendue aux trois succursales de la Coopérative Fédérée, à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

*Il ne suffit pas d'être
bon coopérateur dans le
domaine paroissial.*

1923	OCTOBRE	SOLEIL Lev. Cou.
V 19	S. Pierre d'Alcantara, confesseur.	6 13 4 51
S 20	S. Jean de Canti, confesseur.	6 15 4 49
D 21	XXII APR. PENTECOTE.	6 17 4 47
L 22	A la Basilique.	6 18 4 45
M 23	De la féerie.	6 20 4 43
M 24	S. Raphael, archevêque, dbl. maj.	6 21 4 41
J 25	SS. Chrysante et Darfe, martyrs.	6 22 4 40

*Il faut aussi être
coopérateur dans le
domaine provincial.*

Pages des Sociétés Coopératives Agricoles Locales.

La Coopération à l'étranger

Le mouvement Coopératif Danois en 1922

L'année 1922, semblable aux quelques années qui l'ont précédée, a été caractérisée par maintes difficultés économiques et financières pour le Danemark. C'était une année d'écroulement et de reconstruction de banques, et, eu égard à ce fait, les résultats atteints par la Banque Coopérative Danoise (nous les signalerons plus tard), sont d'autant plus satisfaisants et méritoires. Depuis la fin de la guerre mondiale, l'industrie a été loin d'être prospère. Non seulement les habitants des villes, mais encore la population rurale, ont souffert des effets subséquents de la guerre. Ces circonstances ont eu, naturellement, leur influence sur le mouvement coopératif en 1922. L'agriculture, qui est la branche d'activité la plus productive au Danemark, a souffert de même, mais les produits de l'agriculture occupent toujours un rang prépondérant dans le commerce du pays; aussi, y a-t-il eu un accroissement dans sa quantité de beurre, de lard et d'œufs exportés. Pleins de confiance dans le développement sain, et avec l'espoir que des conditions économiques continuent leur cours normal, les coopérateurs et fermiers ont poursuivi leur travail avec persévérance.

Le tableau ci-après fait ressortir le développement du chiffre d'affaires total de toutes les organisations de consommation, pendant les dix dernières années:

1912-1913.....	593,500,000	Crs (1)
1913-1914.....	611,500,000	"
1914-1915.....	711,100,000	"
1915-1916.....	890,700,000	"
1916-1917.....	859,600,000	"
1917-1918.....	874,700,000	"
1918-1919.....	758,900,000	"
1919-1920.....	1,165,300,000	"
1920-1921.....	1,470,800,000	"
1921-1922.....	1,248,100,000	"

La diminution pour la dernière année doit être attribuée à la baisse générale des prix.

Les différentes organisations participent comme suit, dans le chiffre d'affaires total: les sociétés de production et de consommation pour 926,600,000 couronnes; les sociétés d'approvisionnement, pour 134,700,000 Crs; la Wholesale (Gros) des sociétés de consommation, et l'association d'achat Ringkjøbing, pour 179 million 600,000 Crs et d'autres coopératives pour 7,200,000 Crs.

Les Sociétés de Consommation et leur Union.

Les sociétés de consommation occupent une place importante dans le mouvement; elles ont un effectif approximatif de 300,000 membres. Le trafic total des sociétés, en 1922, a été affecté, naturellement par la chute des prix. Il n'est possible, présentement, que de donner des chiffres approximatifs, mais on peut évaluer ce total à 180,200 millions de couronnes.

Dans leur ensemble, les sociétés de consommation continuent à fonctionner sur des fondements solides, et l'on constate une tendance très sensible, vers un retour à des conditions normales.

Quant à la Wholesale, on peut dire qu'il serait malaisé de trouver, au Danemark, une entreprise ayant une base financière plus saine. Le Conseil de Direction non seulement a eu la prudence de consolider l'entreprise, pendant les années de guerre, par le moyen d'amples allocations au fonds de réserve, mais même pendant la plus récente période de dépression, elle a été capable d'enregistrer des bénéfices et de payer des dividendes, alors que les entreprises privées avaient à déployer les plus suprêmes efforts, pour parvenir à couvrir les pertes. Grâce à la gestion extrêmement habile de M. L. Broberg, président de la Wholesale, cette vaste entreprise a surmonté avec succès et les difficultés de la période de guerre et celles découlant de la période troublée qui l'a suivie. La plus récente assemblée générale a attribué 5,500,000 couronnes au fonds de réserve.

(1) La couronne danoise équivaut environ à 25c de notre monnaie.



Vendez vos agneaux à la Coopérative

Les nouveaux départements de production (la cordonnerie, la tannerie, la soboterie, la sellerie) n'ont pas encore vaincu les difficultés premières, mais des membres déploient, dans ces entreprises, une vigilance spéciale, dont on peut attendre les meilleurs résultats.

Au cours de 1922, Séverin Joegenrson, le vétérinaire leader du mouvement coopératif danois, a célébré le 80e anniversaire de sa naissance, et a reçu, à cette occasion, les hommages des coopérateurs. Il convient de mentionner, aussi, la publication, l'an dernier, de l'"Histoire d'un quart de siècle d'activité de la Wholesale".

En 1922, le chiffre d'affaires de cette société de vente en gros a été de 723,410,344 couronnes, et les bénéfices se sont élevés à 6,245,174 couronnes. Les sociétés affiliées sont au nombre de 1799.

Ajoutons qu'un certain nombre de sociétés d'achat sont groupées dans l'association (fédération) Ringkjøbing qui, d'après son plus récent rapport annuel, a fait un chiffre d'affaires de 6,386,000 Crs.

Sociétés pour l'achat des semences et de vivres.

La "Danske Landboforeninger Frøforsyning" est une organisation constituée coopérativement pour l'achat de semences et la fourniture de celles-ci aux sociétés agricoles. Elle a fait, en 1921-22, un chiffre d'affaires de 5,586,872 couronnes, représentant 5,502,917 kilogr. D'excellent travail a été accompli au centre d'essai des semences de l'Association.

Parmi les sociétés agricoles pour l'achat de matières alimentaires, l'Association du Jutland occupe le premier rang. Elle a célébré, l'an dernier, sa 25e année d'existence. Elle a pour président And. Nielson, et pour premier directeur Chr. S. Nielsen. On se rendra compte de l'étendue de cette entreprise par le fait que, pour 1921-22, le chiffre d'affaires a dépassé 60 millions de couronnes et que le total des substances alimentaires importées atteint 231 millions de kilogrammes. L'Association compte au delà de 50,000 membres.

Laiteries, Crémeries, Boucheries, Coopératives et Sociétés d'Exportation d'Œufs.

Les laitières-crémeries coopératives danoises fonctionnent toujours normalement. Elles possédaient 2,286,000 têtes de bétail en 1920 et 2,590,000 en 1921. La guerre mondiale a interrompu le commerce d'exportation de beurre, mais la situation s'est améliorée depuis 1921 et le progrès est continu. L'Angleterre est le principal acheteur; toutefois, de nouveaux débouchés ont été ouverts en France en Belgique et en Suisse. Il a été possible enfin en 1922, de fonder la ferme d'expérience, désirée depuis longtemps, à laquelle on se propose d'adjoindre un laboratoire bactériologique.

Les exportations de lard, par les boucheries coopératives, ont atteint 112,468 tonnes en 1922, ce qui équivaut, approximativement, au total d'avant-guerre. 99 p. 100 de cette quantité ont été fournis à l'Angleterre. Pour 1922, le nombre de porcs abattus dans les boucheries coopératives a été de 1,791,272; ont été abattus, en outre, 25,898 bœufs et 58,228 veaux et moutons. Il a été exporté de la viande pour une valeur de 9,146,713 couronnes.

(Suite à la page 697)

Grai

Tomb

Le pri
médiocres,
déjà fait, s
gardez que
ça ne paie

Heureu
quientent ja
eux le pro
peine et sa
hélas, des

Gaspi
printemps
à des prix
à tout l'hive
perdre l'az
de la ferme
conserve a

Mang
lignée de f
vos poules
il a donné
procurez-v
ché des jeu
à votre tro
à bon com
ante et pu

Il fait
pays s'app
aux aqued
à temps d
dû par les
l'on chant
même que
pouvons e
des précau
prochain, j

Impor
La gr
Mais

ignorent e
Pendant
où se fabr
de cette m
que a rall
C'est pour
excusable
mois, le s
d'écuries c
insalubres

Ceux
des vitres
en s'adres

Les p
fusion les
ventilation
aussi. Va
au moyen

Si voi
fortune de
comté de l
nelle et ce
engrais chi
phosphate
séparémen
des plantes
et comme
périence a

10. L
onéreux lo
qui, outre
toujours, s
de déchets

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Tombez, tombez, feuilles éphémères...

Le prix des grains monte.—Pourquoi alors hiverner des poudeuses médiocres, qui ne gagneront pas leur nourriture cet hiver. Si ce n'est déjà fait, sélectionnez vos poules, n'en gardez pas de très vieilles. Ne gardez que les bonnes poudeuses. Ne gardez pas de pensionnaires: ça ne paie pas. (Voir page 693)

Heureux campagnards.—Les grèves des charbonnages ne les inquiètent jamais; le prix du combustible ne les préoccupe guère! Pour eux le problème de tenir le foyer chaud tout l'hiver se résoud sans peine et sans tracas, tant la solution est facile. Il en est autrement hélas, des classes besogneuses de la ville.

Gaspillage annuel.—Il en est qui dépenseront la forte somme, le printemps prochain, à l'effet de se procurer des engrais du commerce, à des prix exorbitants, vu leur pauvre qualité, et qui cet automne et tout l'hiver, faute d'un peu de précaution et de labeur, laissent se perdre l'azote, l'acide phosphorique et la potasse des engrais naturels de la ferme, les déjections du bétail. En conservant cette richesse on conserve aussi son argent plus la fertilité du sol...

Mangez-le-donc ce vieux coq, puisqu'il ne descend pas d'une lignée de fortes poudeuses et que, de plus, il est déjà apparenté avec vos poules. Mangez-le, puis engraissez et vendez tous les coquets à qui il a donné le jour, et qui ne seront pas meilleurs que lui. Ensuite procurez-vous sans tarder, procurez-vous pendant qu'ils sont bon marché des jeunes coqs de bonne race, de bonne lignée et de sang étranger à votre troupeau. Consultez nos petites annonces: vous y trouverez à bon compte ce qui vous manque pour rendre votre basse-cour payante et prospère.

Il fait beau, mets ton manteau, dit le proverbe, lequel, dans notre pays s'applique parfaitement en ces derniers beaux jours de l'automne aux aqueducs et à toute conduite d'eau. Faute de les avoir recouverts à temps du manteau voulu pour les empêcher de geler, plusieurs ont dû par les années passées charroyer de l'eau tout l'hiver; après quoi l'on chante qu'hiverner des vaches c'est beaucoup de "trouble" et même que ça ne paie pas. Ne remettons plus à demain ce que nous pouvons et devons faire aujourd'hui. Entourons les services d'eau des précautions voulues pour qu'ils ne fassent pas défaut l'hiver prochain, pour ne pas être pris au dépourvu "quand la bise sera venue"

Importante nouvelle.—La guerre en Belgique et au Canada.

La grande guerre est terminée. Mais à en juger par les murs de leurs bâtiments de ferme, d'aucuns ignorent encore cette nouvelle, pourtant déjà vieille de cinq ans. Pendant le conflit mondial les hauts fourneaux de Belgique, où se fabrique le verre, s'étaient nécessairement éteints; aussi le prix de cette marchandise devint exorbitant, inabordable. Mais la Belgique a rallumé ses fourneaux et le prix du verre est redevenu normal. C'est pourquoi, au Canada en particulier, personne désormais n'est excusable de faire subir à ses bêtes domestiques, pendant de longs mois, le supplice des ténèbres intérieures, autrement dit d'étables, d'écuries ou de poulaillers sombres, imparfaitement éclairés, partant insalubres et malsains au possible.

Ceux qui ignorent encore que depuis la fin de la guerre le prix des vitres est redevenu abordable, peuvent facilement s'en convaincre en s'adressant à leur marchand local.

Les plus progressifs n'hésiteront plus alors à éclairer avec profusion les bâtiments précités. Les autres, pour fins d'éclairage et de ventilation, pourront au moins se servir de coton, dont le prix est tombé aussi. Vaut encore mieux éclairer et ventiler l'étable et le poulailler au moyen de coton que de ne pas éclairer ne ou pas ventiler du tout.

Si vous le rencontrez.—Oui, si d'aventure, vous avez la bonne fortune de rencontrer l'Honorable J.-E. Roberge, C.L; de Lambton, comté de Frontenac, priez-le de vous raconter son expérience personnelle et celle des cultivateurs de la région du Lac St-François avec les engrais chimiques cette année. Ils ont acheté en coopération des phosphates, du calcaire, de l'azote et de la potasse, et ont épandu séparément, mais en temps propice, chacun de ces éléments nutritifs des plantes sur le champ en culture. Le résultat a été merveilleux et comme coût de revient et comme rendement. Cette heureuse expérience a démontré que:

1o. Le système a pour effet d'éliminer les frais de transport, si onéreux lorsque l'on importe des engrais composés ou tout préparés, qui, outre les éléments nutritifs ci-haut énumérés, contiennent toujours, sous forme de matière terreuse ou autre, une forte proportion de déchets, de matière à remplissage (filling stuff) d'aucune vertu, et

pour laquelle on paie quand même le transport en chemin de fer.

2o. L'acheteur épargne aussi les frais de manipulation de ces divers éléments;

3o. Il s'évite également les frais et profits d'intermédiaires;

4o. Ces trois chefs d'économie représentent une épargne considérable d'argent, mais grâce au système d'achat direct de la manufacture on gagne encore sur la qualité de la marchandise.

Si l'occasion s'en présente, faites causer là-dessus les cultivateurs de Lambton, au comté de Frontenac, ou l'honorable M. Roberge, qui mène de front, avec un égal succès, ses entreprises commerciales, la culture de ses terres, l'industrie avicole etc; et qui a été le promoteur et l'âme dirigeante du mouvement et des expériences précitées qui ont abouti à de si heureux résultats.

Moutons, tiques et poux.—Les tiques et les poux gênent et irritent beaucoup les moutons, et il en résulte des pertes pour l'éleveur, car les animaux infestés profitent mal, leur laine se vend à bas prix, les moutons ne sont jamais en bon état et les agneaux restent chétifs.

Il y a des cultivateurs qui baignent tous les ans, et ceux-là ne souffrent que peu ou point du tout des parasites externes.

D'autres baignent une fois de temps en temps, s'imaginant qu'il n'y a plus à s'inquiéter pendant deux ans ou plus après avoir baigné.

Ces cultivateurs sont généralement surpris de voir que le troupeau se gratte beaucoup pendant le deuxième hiver, et que les brebis sont presque noires de tiques au printemps, au moment de la tonte. Dans ces conditions les brebis sont toujours maigres lorsqu'elles vont au pacage. La laine n'a pas son lustre habituel, et ne pèse pas le poids. En outre les agneaux profitent mal, surtout parce qu'ils n'ont pas reçu assez de lait. On ne peut pas compter que les brebis auxquelles les tiques sucent le sang continuellement donnent autant de lait que les autres, non infestées. En outre les tiques se portent invariablement sur les agneaux, surtout après la tonte, et ils sapent leur vitalité aussi bien que celle des brebis.

Des cuves coopératives de baignage de moutons ont été établies dans la Province et ont donné les meilleurs résultats. Pourquoi chacun des cultivateurs ne baigneraient-ils pas ses moutons, pour les débarrasser absolument de leurs parasites. La saison est avancée, mais il est encore temps de recourir à cette opération, si elle n'a déjà été faite. Il suffit de recourir aux précautions voulues pour éviter tout refroidissement après le baignage. Bien entendu il eut beaucoup mieux, infiniment mieux valu faire plus tôt cette opération, et chez les moutons et chez les veaux.

Les Elections.—La nomination, lundi dernier, le 15, des candidats aux quatre élections qui auront lieu le 25 se résume ainsi:

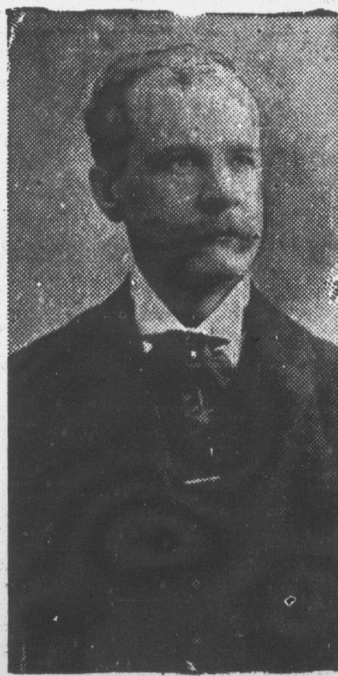
Abitibi.—M. Hector Authier, ministériel; Léonidas Boisvert et F.-X. Gauthier, libéraux indépendants;

Brome.—M. W. R. Oliver, m; Jos. N. Davignon, conservateur;

Richmond. M. S.-E. Desmarais, m; J.-H. Coté, conservateur;

Yamaska.—M. Laperrière, m; M. H. Niquet, conservateur.

Le Vice-roi s'en va.....Vive le Vice-roi !



Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec sortant de charge.



Le Très-Honorable L.-P. Brodeur qui, le 31 courant, remplacera à Spencerwood Sir Charles Fitzpatrick.

GAZETTE RIMÉE

Etrange pureté

(Droits réservés)

"On vient de saisir des quantités considérables de bagasse, aussi des alambics".

(Les Journaux).

Un jour un fabricant d'bagosse se présenta au Paradis... Il était mort après un' noce Et n'se sentait pas sûr de lui...

Sur le seuil le gardien saint Pierre, Soucieux de faire son devoir, L'arrêta d'un geste sévère:— "Eh! l'ami, j'crois m'apercevoir

"Que vous avez bu! Quelle audace "De vouloir dans un tel état "Parmi les anges prendre place!..." "C'est la faute à notre climat..."

Répondit avec assurance Le noceur soudain dégrisé;—"On respect' bien la tempérance, "Mais quand on gèle, on est forcé

"De recourir à la bagosse...—"La quoi?... " fit saint Pierre surpris.—"J'vois qu'vous n'connaissez pas c'négoce:

"C'est une espèce de whiskey "Que chez nous l'on fait en cachette "Et qu'on ne vend qu'aux amis sûrs; "Mais qu'ça s'nomm' bagosse ou char-pette, "J'vous jur' qu'c'est tout c'qui ya d'plus pur..."

—"Ah! Ah! c'est pur! Hum! Pur? "J'me d'mande "Si l'Bon Dieu va accepter ça... "J'ai peur que vous n'payiez l'amende", Dit saint Pierre, "et j'naim' pas vot' cas, "Car l'Matrr' ne peut admettre en somme "Que la pureté saotl' son hommell..."

Franderio.

Qué. Oct. 1923.

La confiance.—La confiance, c'est la vie de la foi par laquelle on sort de soi-même pour reposer en Dieu!

(P. de Ravignan).

Discretion.—Un homme peu discret confia un jour un secret à quelqu'un et le pria instamment de n'en rien dire à personne. "Soyez tranquille, lui dit celui-ci, je serai aussi discret que vous".

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

Gendreau-le-Plaideux et son ancêtre Chicaneau

"Perrin Dandin arrive: ils le prennent pour l'juge. "Perrin, fort gravement ouvre l'huitre et la lgruge,

"Nos deux Messieurs le regardent. "Ce repas fait, il dit d'un ton de président: "Tenez, la cour vous donne à chacun une lécaille.

"Sans dépens; et qu'en paix chacun chez soi laille... (LA FONTAINE).

De temps à autre je jette un coup d'œil sur la chronique judiciaire que publient les quotidiens.

Or, plus je lis ces échos journaliers du temple de la chicane, du prétoire, comme disent les gens de robe, plus je me convaincs que si nous avons hérité de leurs vertus et de leur finesse, nous avons non moins fidèlement cultivé—Dieu et nos magistrats savent avec quel amour!—certaines qualités moins estimables de nos ancêtres, les Normands rusés, chicaneurs, porcessifs, plaideurs.

En voulez-vous un exemple? Voyez ce qu'en un seul jour rapporte la chrcnique du palais, à Québec.

I

POUR DES FRAISES.—Une fillette, en un pré de cultivateur passant, cueille, de la longueur de son bras mignon, quelques fraises. Survint le propriétaire du champ. Courroucé, et à juste titre, attendu que l'adolescente coquine n'en était pas à son premier larcin, paraît-il, le bonhomme la corrige d'importance. Bref, le ptit drame a son dénouement en Cour supérieure, dans la capitale même, et le thème du nouvel acte est une action de \$500 intentée par la jeune maraudeuse en recouvrement de dommages pour voies de fait à elle infligées. (1)

(1) Cf. "L'Événement" du 6 octobre et "Le Bulletin de la Ferme" du 11 octobre, page des "Grains de Sagesse".

L'intimé, on doit s'y attendre, fera arrêter à son tour, la demanderesse pour délit (criminel) de maraudage.

Ainsi, pour l'amour de quelques fraises, nos tribunaux sont saisis d'une action au civil et d'une action au criminel, dont le bilan combiné pourrait bien atteindre le millier de dollars.

Tout cela pour quelques fraises. C'est bien normand, n'est-ce pas? Il est vrai qu'il suffit jadis d'une pomme pour perdre le genre humain. Et de un.

II

HISTOIRE D'\$1., D'UN PETIT COCHON ET DE SA BOSSE.—Un quidam achète à crédit sept petits cochons. Le septième, sans doute en guise de fleur de lis (ou de lit), avait une bosse. Or précisément à cause des aléas que comportait la dite bosse, son possesseur fut vendu au rabais, bosse et possesseur payables, comme les six autres gorets, un peu plus tard.

Le jour de l'échéance arrivé, le cochon et sa bosse n'étaient plus. La faculté les ayant condamnés comme tuberculeux, ils avaient été légitimement sacrifiés sur l'autel de la science, avec tout le décorum et les formalités voulues en si solennelle occurrence.

A cause de ce tragique événement, l'acheteur, dont la dette globale s'élevait à une quarantaine de dollars, veut bien la solder, mais à condition que le vendeur consente un rabais sur le prix stipulé pour le défunt cochonnet.

Des pourparlers s'engagent. Le vendeur, pour l'amour de la paix, et "par arrangement", déclare-t-il, veut bien consentir à une certaine réduction. L'autre, également, proteste de ses intentions pacifiques et de son ardent désir de voir le différend se régler à l'amiable. Les pourparlers se poursuivent, progressent même.

Mais, hélas! au moment précis où l'on en entrevoyait l'aboutissement, voilà qu'un abîme se dresse devant les deux... auto-plénipotentiaires... Abîme infranchissable, puisqu'il se présentait sous la forme bien palpable d'\$1; oui, d'un malheureux dollar!

En effet, une différence de cent sous entre l'offre et la demande fit rater les négociations.

Conséquences: l'une des parties fit servir à l'autre, par voie d'huissier s'il vous plaît, du papier timbré à l'effigie de Dame Justice.

Et nos deux témoins, escortés chacun d'une respectable suite de témoins—à charge, à décharge et à recharge—durent ester en justice, à Québec.

Dénouement et "fin finale": l'un des plaideurs perd son procès, d'abord, sa piastre ensuite, plus quatre-vingt-dix-neuf autres.

En effet, l'attirail judiciaire mis en branle pour le recouvrement des cent sous contestés avaient coûté une centaine de dollars.

Faut-il appeler cela du 100 pour 1 ou du un pour cent?...

Et de deux....

Mais on peut être normand sans être allemand. Aussi nos deux normands, ou descendants de Normands—ce qui est tout un—eurent le bon esprit de ne pas éterniser leur chicane, comme le font les Boches.

Demandeur, défendeur, témoins à charge, à décharge et à recharge, terminèrent et couronnèrent l'affaire à la taverne du coin où, ensemble, ils vidèrent joyeusement quelques bocks de cervoise, aux frais du gagnant.

C'est bien normand, n'arquois, et nullement allemand, n'est-ce pas?

III

MANCHE A BALAI, PIPE DE PLATRE, PAPIER MACHÉ.—21 TÉMOINS POUR UNE CAUSE DE \$19.—Mais le clou de la journée est sans contredit l'affaire suivante, que nous relevons textuellement de la chronique judiciaire de "L'Événement" du 6 courant:

"Si la justice est aveugle elle n'est pas sourde. On se demande alors comment il se fait qu'elle ne rit point à la cour du Magistrat." Hier il s'instruisait une cause située sur les limites de la bouffonnerie. Une femme déclara un jour avec emphase à sa voisine au cours d'une discussion: "Tu n'es qu'un manche à balai!" Et l'autre répondit: "Je m'en vais te mettre au bout du manche; ça va bien faire pour balayer". Le mari de la seconde intervint alors: il voulait pacifier les esprits mais n'obtint qu'un succès douteux. La voisine le traite de pipe de plâtre et de papier maché! Voilà pourquoi en son nom et en celui de son épouse il a inscrit une action réclamant \$19 de dommages.

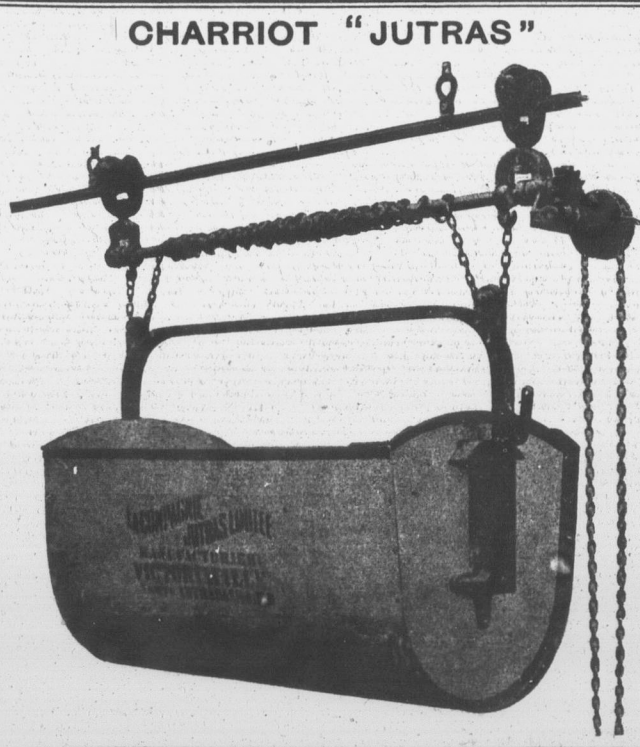
21 témoins de la scène furent entendus, hier. Il s'agit de savoir si pipe de plâtre et manche à balai constituent une offense évaluable à \$19. Le juge a pris la cause en délibéré".

Et de trois!...

Inutile d'ajouter que nous en omettons, et des meilleures!

Mais arrêtons-nous ici, de peur que nos ancêtres les Normands, pourtant si enclins à la chicane, si processifs et si plaideurs ne nous rênient, tant nous devenons ridicules, cocasses et rocofos avec nos intempestifs procès à propos vétilles ou de quaterous.

C. L'HABITANT



LE PLACEMENT AVANTAGEUX DU JOUR

Si certains de nos cultivateurs qui ne possèdent pas de charriots à Fumier, à l'heure qu'il est, c'est parce qu'ils n'ont pas fait connaissance avec

Le Charriot à litière "JUTRAS".

Il est de dimensions voulues pour répondre à toute exigence, il est fabriqué en bonne tôle galvanisée No 20, et renforcé avec du fer anglé.

Ne contient pas de parties inutiles—traction très douce.

Demandez notre Circulaire descriptive illustrant le charriot et tous les accessoires.

LA CIE JUTRAS LIMITÉE

VICTORIAVILLE

:::

QUE.

H
Soif in...
veau a
Le ren
400 n
pour l'

LE JUSTE M...
cats catholiqu...
satiabile de gai...
dustrie et de l...
pale de la cris...
sentir aux Et...

M. Olivier...
d'une feuille...
que l'ouvrier...
sable par ses...
Il trouve à ce...
ble et des der...
appuyer sa th...
nel d'ouvriers...
geant jusqu'à...

A notre hu...
M. Asselin on...
tie, et démont...
un angle diff...
haut comme...
une soif appa...
jouissances m...
roce qui fait t...
et ne pense à...
tirer le plus p...

Ce n'est do...
qu'une autre...
ciété entière...
tend de plus...
doctrine préc...
ne graduellem...
sant du veau...

Il est indub...
s'ils le pouvi...
vrier jusqu'à...
leurs dividen...
trop exigeant...
salaire qui lu...
donner à sa f...
nable; ces cap...
l'ouvrier des...
les produits...
prix de son tr...

Les malhe...
pas que trop...
de misères en...
révolutions...
sant crouler...
libré.

Nous ne po...
me un mal le...
cultivateur et...
la masse des...
exploiteurs de...
Etats-Unis q...
teurs ni les o...
trop grande...
le croirons qu...
de malheureu...
chés pèle-mêl...
Delancy Stre...
per Union Sq...
croirons quan...
"bread line"...
Hadley Hall;...
sociétés de Sa...
devenues inu...
diennes.

D'un autre...
tains coffres-f...
que leurs pr...
qu'en faire...
Quand on...

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Soif inextinguible.-- Le culte du "moi" et du veau d'or.-- Patrons, ouvriers et cultivateurs. Le remède au mal qui ronge la société.-- Les 400 millions de Chinois sont-ils un danger pour l'Europe et l'Amérique?--"Les Missions".

LE JUSTE MILIEU.—Monsieur Thomas Poulin, chroniqueur ouvrier des syndicats catholiques, trouve, dans la soif insatiable de gain des gros bonnets de l'industrie et de la finance, la cause principale de la crise qui commence à se faire sentir aux Etats-Unis.

M. Olivar Asselin, lui, rédacteur d'une feuille organe de capitalistes, dit que l'ouvrier en est tout autant responsable par ses exigences extravagantes. Il trouve à celui-ci un estomac insatiable et des dents trop longues. Et pour appuyer sa thèse, il cite le cas exceptionnel d'ouvriers plâtriers américains exigeant jusqu'à \$20. par jour de travail.

A notre humble avis, M. Poulin et M. Asselin ont raison tous deux, en partie, et démontrent la même chose, sous un angle différent: c'est-à-dire qu'en haut comme en bas de l'échelle existe une soif apparemment inextinguible de jouissances matérielles, un égoïsme féroce qui fait tout converger vers le moi et ne pense au voisin que pour en soustraire le plus possible.

Ce n'est donc pas tant une classe plus qu'une autre qui est malade, c'est la société entière qui souffre, parce qu'elle tend de plus en plus à s'éloigner de la doctrine prêchée par le Christ, et retourne graduellement au paganisme en faisant du veau d'or, son dieu.

Il est indubitable que trop de patrons, s'ils le pouvaient, pressureraient l'ouvrier jusqu'à épuisement pour grossir leurs dividendes. Ceux-là proclament trop exigeant l'ouvrier qui demande un salaire qui lui permette de vivre et de donner à sa famille une aisance raisonnable; ces capitalistes trouvent aussi que l'ouvrier des champs demande trop pour les produits qu'il arrache à la terre au prix de son travail et de ses sueurs.

Les malheureux! ils ne comprennent pas que trop de richesses en haut et trop de misères en bas créent un vide que les révolutions tentent de combler en faisant craquer cet échafaudage mal équilibré.

Nous ne pouvons pas considérer comme un mal le plus grand bien-être du cultivateur et de l'ouvrier, qui forment la masse des nations. N'en déplaise aux exploités de tout acabit, pas plus aux Etats-Unis qu'au Canada, les cultivateurs ni les ouvriers ne souffrent d'une trop grande abondance de biens. Nous le croirons quand nous ne verrons plus de malheureux, hommes et femmes, couchés pêle-mêle sur les dalles de pierre de Delancy Street ou sur les bancs de Cooper Union Square, à New-York; nous le croirons quand nous ne verrons plus de "bread line" à la Bowery Mission et à Hadley Hall; nous le croirons quand les sociétés de Saint-Vincent-de-Paul seront devenues inutiles dans nos villes canadiennes.

D'un autre côté, nous savons que certains coffres-forts contiennent tant d'or que leurs propriétaires ne savent plus qu'en faire.

Quand on nous aura démontré que le

cultivateur gagne assez pour établir ses enfants et que l'ouvrier sobre et honnête peut vivre convenablement, élever sa famille et s'amasser un pécule suffisant pour mettre sa vieillesse à l'abri du besoin, ce jour-là nous nous joindrons à tous pour crier: mettons les freins.

En attendant, efforçons-nous d'acquiescer à la vertu que nous voudrions tant voir pratiquer par les autres: la charité, qui seule peut rendre à tous la vie supportable et assurer à chacun la part de bonheur que tout homme a le droit de demander, et même d'exiger.

C'est cette pensée que le Président Harding des Etats-Unis, mort récemment exprimait dans un de ses derniers discours: "I tell you, my countrymen, the world needs more of the Christ. The world needs more of the spirit of the man of Nazareth." Ce qui veut dire en bon canayen que le monde souffre d'un manque de charité et qu'il lui faudrait un peu plus de l'esprit qui inspirait celui que ses contemporains appelaient le Nazaréen.

LE PROBLÈME CHINOIS.—La grande république chinoise a un nouveau président, un militaire, le chef de l'armée du Nord. Aura-t-il assez de poigne pour dompter les factions et les brigands qui terrorisent les populations et saccagent les villages? Ce n'est pas probable. La Chine ne connaîtra pas de sitôt l'unité de gouvernement; elle continuera encore longtemps à être la proie de l'anarchie.

Tant que les Chinois ne font que se dévorer entre eux, les Puissances européennes ne s'en occupent guère; elles ne s'émeuvent que lorsque quelques-uns de leurs sujets sont molestés.

La Chine est impuissante à se guérir elle-même; il n'y a pour elle de salut que dans l'intervention étrangère, l'acceptation volontaire et même bienveillante d'un secours venu du dehors.

Dans le numéro d'octobre de la revue LES MISSIONS franciscaines, le Rév. Père Bonaventure, continuant son étude sur la Chine, propose la tenue en Extrême-Orient, d'une conférence des grandes nations. A cette conférence seraient invitées des délégués des dix-huit provinces de la Chine. On y étudierait les moyens de faire cesser le banditisme et de rétablir l'ordre.

Les décisions de cette conférence seraient imposées par une armée composée au pro rata de la population des nations, armée qui n'occuperait la Chine qu'aussi longtemps que cela serait nécessaire et dont celle-ci défrayerait naturellement les dépenses.

Les Chinois accepteraient-ils pareille intervention? C'est fort douteux.

Et si ce peuple de 400 millions s'organisait enfin à la moderne, n'offrirait-il pas un danger pour les nations européennes et même pour les nations américaines? La première chose qu'il réclamerait, sans doute, serait l'égalité de sa race avec la race blanche et en second

lieu le droit d'immigrer partout où il le voudrait. Et alors qui serait assez fort pour lui nier ce droit? Ce serait l'invasion de la race jaune, la race blanche submergée. La face du monde serait bientôt changée. Ce résultat est-il à désirer?

Ce sont ces questions palpitantes d'intérêt qu'étudie le Rév. Père Bonaventure, d'une plume alerte et en homme qui connaît bien son sujet, dans une étude dont il continuera la publication dans le prochain numéro des Missions. C'est à lire.

A tout événement, dans une prochaine chronique nous nous efforcerons de faire connaître à ceux de nos lecteurs qui l'ignoraient cette belle et intéressante revue: LES MISSIONS, dont le quatrième numéro vient de paraître.

Pierre Fouille-Partout.

PANIER AUX LETTRES

TAXE SUR LE REVENU.—Je suis cultivateur—Auriez-vous l'obligeance de me dire ce que je dois payer de taxes sur le revenu, à quelle date et à qui.—ONESIME E.

BONS DE LA VICTOIRE.—Io J'ai en mains des bons de la Victoire, payables le 1er novembre prochain. A qui m'adresser et comment procéder pour en encaisser le montant?

2o Ces bons sont ils imposables par la taxe sur le revenu.

3o Si je les vends sont ils sujets à la taxe de .02c par \$50. comme les effets de commerce ordinaires? LE MEME.

RÉPONSE.—Ces trois questions nous parviennent trop tard pour que nous puissions leur donner aujourd'hui les réponses complètes et explicites que vous

sollicitez, mais vous les trouverez dans notre prochaine édition, sous le titre ci-haut ou sous la rubrique *La loi pour tous*.



VENDEZ LES PRODUITS DE VOTRE FERME

Par Longue Distance

"La Société Coopérative des Fermiers Unis de Toronto, qui fait de très grosses affaires, se sert beaucoup du Longue Distance pour acheter et vendre bestiaux, volailles, œufs, patates, grains, foin, paille, etc. Vendez-vous les produits de votre ferme par Longue Distance?"

"Vendez par Téléphone"



LA BEAUTE DE LA JEUNESSE

Pendant que vous possédez la saine et vigoureuse beauté de la jeunesse vous devriez la préserver et la protéger constamment pour les années futures. La négligence est la cause que beaucoup de femmes paraissent bien plus vieilles qu'elles le devraient. Un peu d'attention apportée maintenant à la peau et au teint par l'emploi de la

Crème Orientale Gouraud

Sera amplement récompensée par votre beauté de jeunesse quand vous serez plus avancée en âge. Cette crème ne fait pas que protéger et préserver le teint pour l'avenir mais elle améliore grandement l'apparence actuelle. Elle cache les taches du visage. En usage depuis 80 ans.

Envoyez 15c pour en avoir un échantillon.

Savon Médicamenté Gouraud

Pour conserver votre peau et votre teint en bon état il vous faut employer un savon qui enlève complètement de la peau la poussière, la saleté et les impuretés. Les savons ordinaires pour le teint ne sont pas adéquats. Le Savon Médicamenté Gouraud accomplit son oeuvre bienfaisante depuis plus de soixante-dix ans. Servez-vous-en constamment, il vous protégera contre l'infection, il s'emploie avec succès contre les maladies de la peau. Il est idéal pour préparer la peau avant l'application de la Crème Orientale Gouraud.

Envoyez 10c pour en avoir un échantillon.
FERD. T. HOPKINS & SON,
344 St. Paul St., W., Montréal, Qué.



ACHETEZ et VENDEZ

— PAR LE —

MOYEN DES PETITES ANNONCES



DIVERS A VENDRE

AGENTS.—Homme habile, demandé dans chaque comté pour appoincter des agents pour vendre notre "Magic Gas"? Produit garanti, boîte \$1., donne 500 milles, \$500. par mois facilement. Ecrivez immédiatement, Lefebvre Frères, Alexandria, Ont. 2-11-15-11 P.85.

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville et à la campagne. S'adresser à Ed. Boisseau-Picher, notaire, BLOC MORIN, 111, côte de la Montagne. 6 fs

ATTENTION.—60 belles terres à vendre dans une des belles parties des cantons de l'Est dans le comté de Missisquoi, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront envoyées tout de suite par la maille, pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué. J.N.O.—X27

A VENDRE.—Terre de quatre arpents de largeur sur quarante de longueur, bien bâtie près de l'église, école, un mille de la ville. S'adresser à Adélaïde Houle, Saint-Thomas-d'Aquin, comté de Saint-Hyacinthe, Qué. 2-15-11-P 75

BEURRERIE à vendre avec maison privée. Très bonnes affaires. S'adresser à J.-N. Dion, Saint-Canut, Qué. 5-15-11-P05

COLLECTION DE COMPTES.—Collection des comptes, notes, jugements, et achat des hypothèques, par une Maison de Montréal digne de confiance. Maison qui peut vous procurer votre argent. Prix 10 pour cent. Références: Agence Commerciale ou McHaurhton Goodstone et Michaud, Montréal. S'adresser à Dominion Financial Corporation Ltd, 232 rue St-Jacques, Montréal, Qué. 18-10-15-11-X77

FERME A VENDRE.—Grande ferme à vendre à deux milles du village dont cent cinquante acres en terre forte, pas de roches, vingt cinq arpents de bois, bon pâturage, bien bâtie. Vendra avec tous les animaux et instruments, conditions faciles. S'adresser à W. Murray, West Shefford, B. P. 22, Qué. 28-10-P05

FOIN.—A vendre par lot de char, foin de différentes qualités. S'adresser à Ad. Forget, St-Sébastien Cté Iberville, Qué. 18-10-P 05

FROMAGERIE A VENDRE.—3000 lbs de lait par jour. Outillage en bon ordre. Résidence privée, hangar à bois et à voiture, etc. Prix \$2,200. Conditions faciles. Ecrivez ou venez voir. A.-R. LEDUC, La Pérade, comté de Champlain, Qué. P.06 25-10, 8-11.

HACHE-LEGUMES.—A vendre hache-légumes en très bon ordre, fonctionne très bien, peu d'usure, \$10. A QUI LA CHANCE? S'adresser à OSCAR FOISY, L'Assomption, Qué. 18-10-P05.

"L'OBLIGATION" organe du Pré. Municipal Ltee, vous fournira tous les renseignements nécessaires pour faire des placements de tout repos. Cette revue financière vous sera envoyée gratuitement sur demande en écrivant au bureau à 107 Côte de la Montagne, Q.16. 2-11-15-11-05

LUZERNE.—Nous désirons acheter un plein char ou moins de luzerne en ballots, deuxième récolte. S'adresser à Gunn, Langlois & Cie Ltee., 105 rue St-Paul Est, Montréal, 2-11-15-11 P15.

PETITE FERME à vendre, bien bâtie, 8 arpents, bonne terre à jardinage ayant verger, framboisiers et fraisiers. S'adresser à Omer Farmer, 157, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 25-10-8-11 P05

POMMES A VENDRE.—Par quantité de char, points d'expédition: Ontario et Nouvelle-Ecosse, aux prix suivants: No 1, \$3.50 le quart; No 2, \$3.00 le quart; Domestiques, \$2.50 le quart; No 3, \$1.50 le quart; Le transport coûte environ \$1.00 le quart. S'adresser à John Paradis, 85 St-Pierre, Q.16. T.é. 328. 6 tois

TABAC EN FEUILLES.—Bon tabac canadien, en feuilles à vendre. Grand rouge, 25; Connecticut, 25; Quesnel, 45; Rose quesnel, 45; Petit rouge, 30; L'argent doit accompagner toute commande. Le transport est aux frais de l'acheteur. J. A. Pilon, St-Roch de l'Achigan, Cté. L'Assomption. P66-18-10-2-11

TERRE A VENDRE.—Une terre située dans la paroisse de l'Assomption, sur la route Montréal-Rawdon, route régionale, à 2 1/2 milles de l'église, 1 1/2 des chars, avec ou sans roulant. Outillage des plus modernes. Environ 100 arpents en superficie, tout en culture et de bonne qualité. A bonnes conditions. Oscar Foisy, L'Assomption, Qué. 18-10-P05.

TRAPPEURS! TRAPPEURS!—Méthodes sûres et garanties pour prendre le renard au piège, succès assuré, prix modéré. Ferdinand Couture, South-Durham, Qué. P05-25-10-8-11

PROPRIETE A VENDRE.—A vendre, propriété pour éleveur de volailles ainsi que 100 poulettes Chantecler et 80 Plymouth Rock, vendra pour cause de départ. S'adresser à 546 rue Lacroix, Ville Emard, Montréal. 2-11-15-11-P05

VOULEZ VOUS RIRE.—Envoyez 10 cts, pour l'Oracle du Mariage, catalogue français de farces, attrapes, monologues, chansons, librairie Edif. Hartman 1302-B Saint-Denis, Montréal. 2-11-15-11-P05.

2 AUTOS CHEVROLET 4-90, modèle 1921, en très bon état, à vendre. Prix excessivement bas. Faut vendre tout de suite. Occasion comme on en rencontre rarement. S'adresser à Case 129, Le Bulletin de la Ferme, Québec. 25-10, 9-11 X05.

ANIMAUX A VENDRE



ANIMAUX A VENDRE.—Agnéaux Leicester pur sang 7 agnelles et quelques brebis de 2 et de 3 ans. Aussi Taureau Durham de 1 an et veau de l'année même race. Jean Lemieux, St-Bernard, Dorchester, Qué. P.95-18-10-2-11

ANIMAUX A VENDRE.—Cochons Yorkshire de trois mois et deux mâles du printemps prêts pour service. Premier prix à l'Exposition. Moutons Leicester tous enregistrés aussi agneaux et agnelles. Jos. Leclerc & Fils, St-Charles Bellechasse, Qué. 4 et 18-10 P05

ANIMAUX.—Béliers Leicester de deux ans, 3 étoiles, Agneaux et Agnelles de la même race Yorkshires améliorés, mâles et femelles, nés 10 avril, à vendre à bonnes conditions. Un étalon Canadien enregistré à échanger pour un poulain de un ou 2 ans de même race. NAP. FORTIER, St-Pierre Baptiste, Mégantic, Qué. 8-22-11 P65

A VENDRE.—Ayrshire enregistrés et accredités, de tous âges. Cochons Chester Blancs, Moutons Oxford Down et Hampshire, s'adresser à Ephrem Pelletier, Lavaltrie, Qué. P05-18-10-2-11

A VENDRE.—Taureau Holstein, enregistré, âgé de 4 ans, ayant obtenu le premier prix à l'Exposition du comté. S'adresser à Adélaïde Houle, Saint-Thomas-d'Aquin, comté de Saint-Hyacinthe, Qué. 2-15-11-P 25

A VENDRE.—2 taureaux Canadiens enregistrés, nés en mars. Mouton Shropshires des deux sexes, de tous âges. Truie Berkshire, cochets Plymouth Rock Barrés. Satisfaction garantie. S'adresser à Albani, Nichols, La Présentation, St-Hyacinthe, P. Q. P.05-18-10-2-11.

Tamworth et Chester Blanc.—6 cochons mâles enregistrés, primés aux grandes expositions provinciales 1923. Aussi moutons Oxford Down; Agneaux d'un an et de l'année à vendre à prix modérés. S'adresser à Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué. P05-4-10-18-10

MOUTONS.—A vendre, Moutons Shropshire; Agneaux et reproducteurs d'un an et de deux ans, de choix. Ferme Têtu, Isle Verte, P. Q. 18-10-P05

AYRSHIRES.—A vendre, Ayrshires de tous âges. Troupeau âgé et jeune ayant rapporté les premiers prix à l'Exposition du comté, ayant subi première épreuve à la tuberculine claire. 6 agneaux Oxford Down, très typiques et beaux, cochets et poulettes Plymouth Rock barrés. Satisfaction garantie. Jos. Lessard, R. R. No 1, St-Léon, Maskinongé, Qué. 18-10-X57

BELIERS SHROPSHIRE, ETC.—A vendre, plusieurs jeunes béliers shropshires enregistrés ainsi que Ruches d'Abelles Italiennes, garanties en bonnes conditions pour l'hivernage. J. O. Levac, Rigaud, Co. Vaudreuil. 18-10-P05.

OXFORD-DOWN.—A vendre, un très beau bélier de deux ans, aussi mâles de un an et de l'année. Aussi une belle taure Canadienne de un an. Alphonse Doré, Lac aux Sables, Qué. P.05-18-10-2-11.

YORKSHIRE ET BERKSHIRE.—A vendre, mâles et femelles, Yorkshire et Berkshire, ayant obtenu le diplôme à l'Exposition Provinciale de Québec, 1923. S'adresser à Hectance Charpentier, Saint-Simon, comté de Bagot, Qué. 8-22-11-P35

ANIMAUX A VENDRE.—Cochets Plymouth Rocks B., Rhode Island et Chanteclers, provenant de sujets contrôlés au nid-trappe, sous la surveillance du Service Avicole fédéral. Ulric Gauthier, Station Avicole, St-Théodore-d'Acton, Cté de Bagot. 8-22-11-P65

A VENDRE.—10 beaux cochets Plymouth Rocks, Gris—lignée Sauvé—Prix \$2.50 pièce. Adresse: William Royer, Station Avicole, St-Jacques, Via D'Israël, P. Q. Livré à la station D'Israël. 25-10-8-11-F. L.

A VENDRE.—100 belles poulette Rhode Island rouges de race pure. Prix \$2.50.—50 poulettes Rhode Island rouges, très bonne qualité. Prix \$2.00.—Aussi très beaux cochets Wyandotte blancs. Prix \$5.00.—A vendre immédiatement faute d'espace.—J.-E. Roberge, Lambton, Frontenac. J.N.O.

COCHETS A VENDRE. Wyandotte blanc, Ancona crête double et simple, sélectionné spécialement pour la ponte, contrôlé au nid à trappe, venant de poules ayant un record de 190 à 265 œufs. Prix raisonnable. S. Boiteau, Loreteville. 25-10-8-11 X06

PLYMOUTH ROCK BARRÉS ET WYANDOTTE BLANC.—Cochets et Poulettes à vendre, sujets d'exposition, sélectionnés au nid à trappe. Oies Toulouse. S'adresser à Emile Robillard Lavaltrie, Cté. Berthier, Qué. 11-10-25-10 P05

RHODE ISLAND.—Très beaux coqs, Rhode Island rouge, crête simple. Prix \$3.00. Je livrerai au premier novembre. JOS. C. GAUDREAU, Station Avicole, St-Fabien, Rimouski. 18-10-XC5

VOLAILLES.—A vendre, Cochets et Poulettes Leghorn blanches, primés aux expositions de Valleyfield, Trois-Rivières, Québec, Kingston, etc., ainsi que Minorques noires. Prix raisonnable. S'adresser à Jean D. Lachapelle, St-Paul-l'Ermitte, Qué. 18-10-P65

Un wagon à la minute

On a beaucoup parlé, récemment, de la célérité avec laquelle les chemins de fer chargent et expédient la moisson de l'Ouest canadien; cependant, en ce moment, une faible partie a été transportée dans l'Est. En dépit de ce fait, si on considère les chiffres fournis par le Pacifique canadien sur le transport de la moisson de l'année dernière, on est en droit de présumer que les envois de grain seront égaux, sinon supérieurs, à ceux de 1922.

Au cours du mois d'octobre 1922, le Pacifique Canadien a effectué le chargement, à l'intérieur des terres, de 34,225 wagons de grain, soit, approximativement, un wagon à la minute. Pendant la même période, on expédia de Winnipeg 38,112 wagons, soit une moyenne de 1229 wagons par jour ou un wagon toutes les minutes et quart.

En ne prenant que les expéditions du 1er septembre au 31 octobre 1922, on trouve que le Pacifique Canadien a chargé, à différents endroits de la campagne, 64,040 wagons, c'est-à-dire une moyenne de 1256 wagons par jour; la contenance d'un wagon étant de 1485 boisseaux, ces chargements représentent 94,971, 320 boisseaux. Pendant la même période, on expédia, de la tête des Grands Lacs, 2,156,140 boisseaux par chemin de fer, et 72,448,680 boisseaux par navires, soit un total de 74,604,820 boisseaux.

Le trafic des grains, à l'est de Fort William, a accusé une augmentation de 52% sur celui des années précédentes.

Quoique, jusqu'à cette date, les expéditions soient faibles, du fait que la moisson est tardive, le Pacifique Canadien charge de 1200 à 1300 wagons par jour, et ce chiffre ne peut qu'augmenter. Chose certaine, c'est que le mouvement des grains, cette année, ne sera pas inférieur à celui de 1922.

Pour arrêter les saignements de nez.—Levez en l'air le bras opposé à la narine qui saigne; si l'on saigne des deux narines à la fois, lever les deux bras. Le saignement de nez le plus fort est arrêté instantanément

NOUS COMMERÇONS

le foin, le grain, les patates, la laine, la farine, le gru, le son, par quantité de chars seulement.

Nous vendons beaucoup au marché américain et localement. Nous vendons également beaucoup de pommes, provenance de l'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse.

Nous sommes agents-commissionnaires pour toutes ces choses-là.

NOTRE PRIX C'EST 5% DE COMMISSION.

S'ADRESSER A

UNIVERSAL PRODUCE EXCHANGE

85 St-Pierre, :: Québec.

NOUS ACHETONS

du bois de papier pelé et non pelé, de la latte, du bois de construction, des poteaux, dormants de chemins de fer et tout autre produit de la forêt, pour le marché local et américain.

S'adresser à

CANADIAN FOREST CORPORATION

85, St-Pierre, - Québec.



IL N'Y A RIEN COMME UN ESSAI

Pour savoir à quoi nous en tenir sur la valeur des petites annonces du BULLETIN DE LA FERME. L'hebdomadaire agricole le plus populaire apprécié et estimé de la classe agricole.

6 INSERTIONS POUR LE PRIX DE 4

Avez-vous quelque chose à vendre, à échanger, même à acheter,—faites-le savoir aux milliers de lecteurs du Bulletin de la Ferme. D'ici le 1er novembre, offre spéciale, de six insertions pour le prix de quatre profitez-en.

LE BULLETIN DE LA FERME

CASE 129 - QUEBEC.

Historique Mélan En

Il y a, dans le sol québécois, plus de terre. Vos ans (1) qu'on leur en Europe transportée le pour la nourriture avaient depuis diens, par e maître à la grand dans l anglais des A chez eux. I conter son h vite, car je n pressiez, et j allons reprer nous perdre

PREMIERE gnols avaient question à C d'hui la cap cuador, sous fique. Dans blée à Sévill sous les nom l'auteur de l Cieça; je re texte sous les qui est, pour

Les prem

EN ACADI vons à l'évén porte cette Acadiens en de plusieurs rent à l'entr en-Mer. Cef heureux app mère patrie dence destina du monde en Dieu, des exi semer en ter graines du fi n'était pas é affreuses alla où un minis mourant de l

Ecoutez nard, écrivai "Beaucou n'avaient pa nation angla Ile-en-Mer. aratoires et blit, par leur mes de terre ger sur le cor ple.

Nous sav acadien de menté de no années 175 nard a raisc laient pas re glaise, puisq vive force. M. l'abbé 1755, les Acé de terre et il introduite a

(1) N. B.— écrit dans la s

Vieux temps, vieilles choses

Historique de la pomme de terre. (Extrait des Mélanges Historiques, de Benjamin Sulte). En Acadie et à la Baie St-Paul en 1776

Il y a, dans les pays civilisés, un produit du sol qui est aussi populaire que le blé et plus abondant—c'est la pomme de terre. Voilà un peu plus de cent ans (1) qu'on l'apprécie à sa juste valeur en Europe, mais ceux qui l'y avaient transportée les premiers et mise en usage pour la nourriture de l'homme s'en servaient depuis longtemps déjà. Les Acadiens, par exemple, qui la firent connaître à la France, l'exploitaient en grand dans leur pays. Les navigateurs anglais des Antilles l'avaient introduite chez eux. Permettez-moi de vous raconter son histoire sans marcher trop vite, car je m'embrouillerais si vous me pressiez, et je tiens à être clair. Nous allons reprendre les choses de loin, sans nous perdre dans "les patates".

PREMIERE DECOUVERTE.—Les Espagnols avaient trouvé la bonne racine en question à Quito, où est située aujourd'hui la capitale de la république d'Écuador, sous l'équateur du côté du Pacifique. Dans la CRONICA DE PERU, publiée à Séville, en 1553, elle est désignée sous les noms de "battata" et "papa"; l'auteur de l'écrit qui en parle est Pedro Cieça; je regrette de ne pas avoir son texte sous les yeux, mais j'en ai un autre qui est, pour ainsi dire, de la même date.

Les premières "patates" au Canada

EN ACADIE VERS 1775.—Nous arrivons à l'événement principal que comporte cette étude: La proscription des Acadiens en 1775 et l'arrivée en France de plusieurs de leur familles qui se fixèrent à l'entrée de la Loire sur Belle-Ile-en-Mer. Cette fraction du peuple malheureux apportait dans cette ancienne-mère patrie un bienfait que la Providence destinait aux pauvres et aux riches du monde entier et, dans les desseins de Dieu, des exilés sans ressources allaient semer en terre française les premières graines du fruit de l'avenir. Le temps n'était pas éloigné où les disettes les plus affreuses allaient ravager le royaume et où un ministre du roi dira au peuple mourant de faim: "Mangez de l'herbe".

Écoutez le vice-amiral A. Thévenard, écrivant en 1880 sur ce qu'il a vu: "Beaucoup d'émigrés de l'Acadie, qui n'avaient pas voulu rester sous la domination anglaise, furent établis sur Belle-Ile-en-Mer. On leur fournit des moyens aratoires et une subsistance; on y établit, par leur moyen, la culture des pommes de terre, d'où elle semble se propager sur le continent à l'avantage du peuple.

Nous savons que le premier groupe acadien de Belle-Ile-en-Mer fut augmenté de nombreuses familles durant les années 1757-60, et Monsieur Thevenard a raison de dire qu'elles ne voulaient pas rester sous la domination anglaise, puisqu'elles étaient expulsées de vive force.

M. l'abbé Ferland dit que, avant 1755, les Acadiens cultivaient la pomme de terre et il ajoute que cette plante fut introduite au Canada en 1754.

(1) N. B.—Ne pas oublier que ceci a été écrit dans la seconde moitié du siècle dernier

Le 8 août 1758, MM. de Vaudreuil et Bigot écrivaient au ministre qu'il serait à propos de faire connaître la culture de la pomme de terre dans les colonies. Les habitants du Canada savent ce qu'est cette plante, mais ils n'en ont jamais cultivée, "parce qu'ils sont accoutumés au pain de froment". La guerre était dans toute son ardeur. On n'a pas dû pousser le projet plus loin.

A LA BAIE-SAINT-PAUL, EN 1776.—Le lieutenant Thomas Aubury, de l'armée anglaise, étant à la Baie-Saint-Paul, l'automne de 1776, demanda à acheter des pommes de terre. Aubury parlait bon français. L'habitant auquel il s'adressait ne comprit pas l'expressif. Notre officier fait une double observation: "Je savais, dit-il, que c'est dans ces termes que l'on désignait ce produit en France". Il parle donc de la pomme de terre comme une chose connue de tout le monde,—et pourtant le fameux Parmentier n'avait pas encore parcé dans l'opinion publique. Aubury ajoute: "Je dis au Canadien que même en Angleterre on se servait de l'expression "Pomme de terre". Alors les colonies anglaises placées au sud-est de nous, les habitants de l'Acadie et du Canada, la France, l'Allemagne et l'Angleterre consommèrent déjà ce tubercule—et l'on veut nous faire croire que Parmentier l'a fait connaître à partir de 1780.

—Monsieur, dit l'habitant de la Baie-Saint-Paul, je suis bien fâché de ne pouvoir comprendre ce que vous souhaitez.

Aubury observe en ce moment que "les Canadiens parlent une langue aussi pure qu'à Paris". Il veut dire aussi qu'ils ne se servent pas toujours des mêmes termes. Il n'y a pas de mal à cela. Paris fait la mode, mais la mode passe!

—Je suis bien convaincu que vous avez des pommes de terre, veuillez me permettre de visiter vos cultures.

La permission accordée, on n'alla pas loin avant que l'officier ne dit:

—Tenez, voilà ce que je demande.

L'habitant poussa une exclamation de surprise mêlée de joie—Oh! Monsieur, ce sont des patates.

Aubury écrit "putat", ce qui, prononcé à l'anglaise, ne va pas trop mal, après tout.

—Je suis bien aise d'être en état de vous satisfaire, continua le digne homme, et je trouve que pommes de terre leur convient mieux que tout autre nom.

Aubury paya libéralement son achat et le cultivateur lui souhaita le bonjour accompagné de ces paroles:—"Je me souviendrai toujours de vos bontés et des pommes de terre!"

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargnant canadien-français serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

Le soin des trayeuses mécaniques

Bien que l'emploi des trayeuses mécaniques ne soit pas encore extrêmement vulgarisé chez nous, il en existe cependant plusieurs de différentes marques ici et là, dans notre province, et à en juger par des lettres reçues, la satisfaction n'est pas générale.

On sait que chez nos voisins des États-Unis, ces trayeuses mécaniques sont d'un usage beaucoup plus courant, ce qui ne veut pas dire que leurs possesseurs sont plus satisfaits que chez nous. Aussi, il ne faut pas s'étonner si les Stations expérimentales ont été bientôt encombrées de lettres écrites sur le ton de la satisfaction ou du déboire, et demandant des conseils. Ces Stations se sont mises à l'œuvre, et on a trouvé que les résultats peu satisfaisants pouvaient généralement être attribués à l'une des trois causes suivantes:

Causes des déboires

1. Pénétration de l'air vicié dans les gobelets de la trayeuse. Le remède indiqué fut de filtrer l'air avant sa pénétration dans la machine.

2. Les gobelets sales et laissés à terre, sans soins. Que le cultivateur soit soigneux, et cette cause de déboire disparaît d'elle-même.

3. La malpropreté des conduits en caoutchouc, par suite de l'usage de la machine. C'était là le point le plus difficile. Quel remède conseiller?

Les soins conseillés

Il fut reconnu qu'il était nécessaire, non seulement de laver ces conduits en caoutchouc, mais encore de les maintenir dans un désinfectant quelconque, d'un emploi facile, et actuellement sur le marché, tel que des composés d'hyperchlorure.

Une pratique bien en usage consiste à rincer, immédiatement après la traite, dans de l'eau froide ou tiède, les chaudières, le tuyau principal de la trayeuse ainsi que les embranchements des tubes en caoutchouc auxquels s'adaptent les gobelets de la machine. Pour cela on plonge les gobelets dans une chaudière d'eau; la machine continue alors à fonctionner comme d'ordinaire, mais aspire de l'eau au lieu de lait, exactement comme pendant la traite.

On lave ensuite ces parties dans une eau contenant du borax, du soda ou toute autre poudre désinfectante, et on les rince à l'eau chaude. Le rinçage une fois terminé, on maintient ces parties plongées dans une solution désinfectante, et cela pendant tout l'intervalle des traites (1).

La même solution peut servir plusieurs fois, mais pour lui conserver toute sa force, il est bon d'y ajouter de temps en temps, disons une fois par semaine, une nouvelle dose. Généralement, les désinfectants commerciaux sont accompagnés d'instructions détaillées sur leur mode d'emploi; on doit les suivre à la lettre, si on veut obtenir les meilleurs résultats.

Remarquons bien que les parties en caoutchouc ne peuvent supporter la stérilisation à la vapeur, ce qui aurait pour résultat de les brûler.

On stérilise aussi chaque fois, à la

(1) Mais il faut avoir soin, immédiatement avant la traite, de rincer de nouveau ces parties dans une eau fraîche et pure, pour empêcher le goût de la solution désinfectante de se communiquer au lait.

vapeur, les seaux et les autres ustensiles de la laiterie.

Le grand lavage

Au moins une fois par semaine, en hiver, et deux ou trois fois en été, on démonte entièrement la machine et on en lave toutes les parties séparément, en suivant les directions indiquées plus haut.

Les Douze Commandements

Il paraît que pour bien réussir avec la trayeuse mécanique, il faut mettre en pratique les douze commandements suivants:

1. Rincer toutes les parties avec de l'eau froide ou tiède, quand la traite est terminée.
2. Laver soigneusement dans une solution désinfectante.
3. Rincer de nouveau dans de l'eau pure.
4. Plonger toutes les parties dans un bain désinfectant dans l'intervalle des traites.
5. Laver et stériliser les chaudières.
6. Avant la traite, rincer de nouveau les tubes en caoutchouc dans de l'eau pure.
7. Conserver à la solution désinfectante une force suffisante par l'addition de fréquentes doses.
8. Démontez toutes les pièces au moins une fois par semaine, et les nettoyer à fond.
9. Avant la traite, avoir soin que les trayons et le pis des vaches soient propres.
10. Veiller spécialement à faire disparaître de la trayeuse toute trace d'huile, et cela après chaque traite.
11. Se rappeler toujours que le nettoyage doit précéder la désinfection.
12. Enfin, bien se rappeler aussi que la trayeuse mécanique est une machine sans cerveau, et que celui qui l'emploie doit faire travailler pour elle son intelligence. C'est là 90 pour cent du succès.

Après
chaque
Repas

WRIGLEY'S vous maintiendra en bonne condition.

Mangez convenablement, mastiquez vos aliments— puis aidez votre digestion avec un morceau de WRIGLEY.

Ingédients les plus purs, fabrication scientifique et propreté absolue— puis cachetée pour empêcher toute impureté. C'est ainsi que vous achetez la gomme WRIGLEY.



Lisez le Bulletin de la Ferme

Industrie laitière**La pasteurisation
des produits laitiers****Résumé de la Causerie faite au Congrès
Vétérinaire, le 28 juillet 1923**

par le

Docteur A.-T. Charron, directeur de l'École de Laiterie

Historique.—Au Canada, et tout particulièrement dans la province de Québec, comme d'ailleurs dans tous les pays civilisés, le nom de Pasteur est devenu synonyme de bienfaiteur. Ce grand Français, dont le monde scientifique vient de célébrer avec éclat le glorieux centenaire, est considéré avec raison le plus grand bienfaiteur de l'humanité souffrante. C'est un astre de toute première grandeur dans le ciel si profusément étoilé de la Ville Lumière qui projette ses rayons lumineux sur le champ encore relativement obscur de la médecine et de la biologie. Il n'est donc pas hors de propos pour un Français d'Amérique, en présence des distingués délégués de son ancienne mère patrie toujours aimée et toujours admirée, d'évoquer ce grand savant, ne serait-ce qu'en discutant brièvement la valeur d'un procédé dont l'appellation est dérivée de son nom: la pasteurisation.

La pasteurisation en industrie laitière a ses partisans et ses détracteurs. Il ne faut pas s'en étonner. Pasteur lui-même n'a-t-il pas eu des disciples enthousiastes et des adversaires distingués très acerbes? Les vérités, surtout celles qui s'appuient sur l'expérimentation, sont toujours exposées à rencontrer des adversaires d'autant plus acharnés qu'ils sont plus honnêtes et plus convaincus. Conduire une expérience probante n'est pas une mince affaire. Beaucoup dépend de l'ingéniosité et de la perspicacité de l'expérimentateur. Il est si facile de faire fausse route et d'accepter comme probants des résultats d'expérience dont certains facteurs ont été inconsciemment négligés. Après une étude approfondie de tout le travail expérimental qui a été fait dans cette question de pasteurisation, j'en suis arrivé à la conclusion que les objections à cette pratique en industrie laitière reposent principalement sur des résultats d'expériences incomplètes et imparfaites, ou sur une interprétation fautive des résultats obtenus quand ce n'est pas sur des considérations secondaires peu importantes et quelquefois fantaisistes.

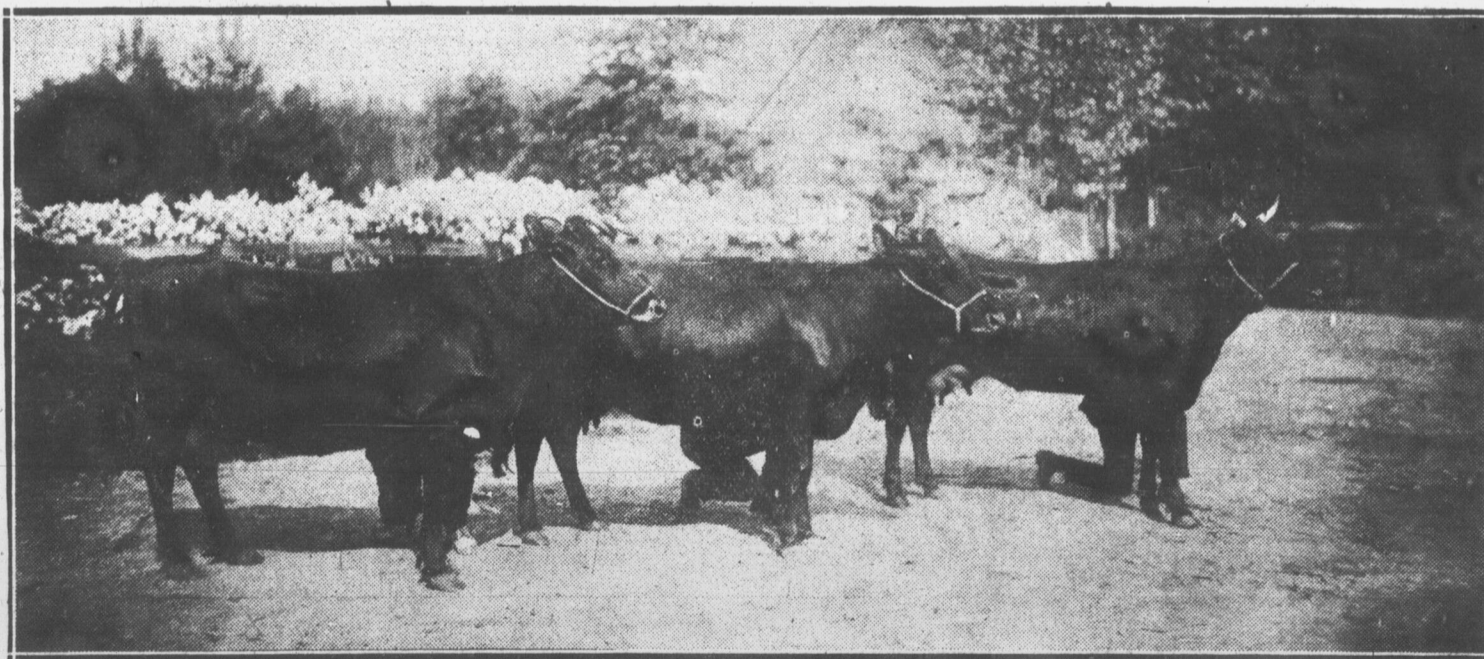
Qu'est-ce que la Pasteurisation?—Est-il nécessaire dans une réunion d'hommes de sciences avertis comme ceux à qui j'ai l'honneur de m'adresser en ce moment de définir ce que nous devons entendre par pasteurisation? Ai-je besoin de vous dire qu'il ne faut pas confondre pasteurisation avec stérilisation? Lorsque vers 1860 Pasteur poursuivit ses études sur les maladies des vins et des bières et qu'il découvrit qu'en chauffant ces boissons à une température de 130 degrés F., 140 degrés F.; par conséquent, en dessous du point d'ébullition, il arrêtait toute la fermentation bactérienne sans nuire au goût

du produit, il se rendait bien compte qu'à cette température, il ne détruisait pas toute vie bactérienne, en un mot qu'il ne pratiquait pas la stérilisation. Cependant, il ne considérait pas ce travail comme une demi-mesure puisqu'il atteignait le but qu'il s'était proposé, à savoir la guérison de la "maladie" du vin et de la bière.

La doctrine pastoriennne à savoir que "la vie c'est le germe et le germe c'est la vie" et que la génération spontanée est un mythe, ayant été définitivement acceptée des meilleurs hommes de sciences après quelques soubresauts des académies scientifiques de l'époque, les expérimentations dans cette nouvelle voie ne manquèrent pas. Aussi quels progrès réalisés depuis dans les domaines de la médecine, de la chirurgie, de la biologie et de l'alimentation. Jacobi dans l'Amérique du Nord et Soxhlet à Munich, firent connaître les résultats favorables qu'ils avaient obtenus par la pasteurisation du lait. Ils firent remarquer la diminution considérable qu'ils avaient obtenue dans la mortalité infantile par l'emploi du lait pasteurisé dans l'alimentation. Une discussion assez vive s'engagea au sujet de degré de chaleur requis pour détruire les micro-organismes pathogènes. Les opinions étaient fort partagées. Nombreuses furent les expériences conduites dans tous les pays. Smith en 1899 et en 1900, Russel et Hastings, pour ne citer que ceux-là, démontrèrent que les bacilles pathogènes sont détruits lorsque le lait est chauffé à 140 degrés F. et maintenu à cette température durant 20 minutes. En 1908, Rosineau confirma ces résultats et affirma que les germes de la tuberculose, de la diphtérie, de la diphtérie et tous les autres germes pathogènes que peut contenir le lait ne résistait pas à une température de 140 degrés F. maintenue durant 20 minutes. Afin d'avoir une marge de certitude, il conseilla de porter le degré de chauffe à 145 degrés et de prolonger la durée à 30 minutes. Ce sont ce degré de température et cette durée de chauffe qui sont maintenant adoptés et prescrits par ceux qui recommandent la pasteurisation du lait. Il est donc établi que la pasteurisation est un procédé par lequel tout le lait traité doit être chauffé à une température de 145 degrés F. et jamais moins de 142 degrés F. et maintenu à cette température durant 30 minutes puis refroidi à 45 degrés F. au moins. Afin d'éviter toute erreur dans la conduite de cette opération, il est recommandé de se servir de thermomètres enregistreurs automatiques. Si le degré et la période de chauffe ne sont pas observés scrupuleusement, le travail est mal fait. C'est là la principale cause des nombreuses divergences d'opinion qui ont amené la plupart des discussions concernant l'efficacité de la pasteurisation.

Les avantages de l'emploi du lait pasteurisé pour l'alimentation des enfants et des personnes débiles sont maintenant universellement reconnus. Il est inutile, je crois, de citer spécifiquement des cas particuliers d'épidémies désastreuses causées par l'usage de lait contaminé et qui ont été enrayerées lorsque le lait pasteurisé a été substitué au lait cru. Toutes les grandes villes européennes et américaines ont recueilli un grand nombre de statistiques à ce sujet. A New-York, depuis la généralisation de la pasteurisation du lait distribué dans la ville, la proportion des maladies causées par l'alimentation lactée accuse une diminution de 58% pour certaines d'entre elles et de 75% pour d'autres. Ici, au Canada, dans les villes de Montréal et de Québec ou une partie seulement du lait fourni aux consommateurs est pasteurisé, les autorités du bureau d'hygiène ont remarqué des effets favorables si probants qu'ils n'hésitent pas à recommander la généralisation de ce procédé.

(Suite à la page 694)



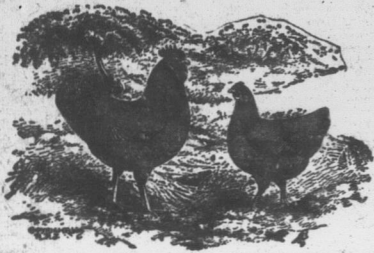
Quelques vaches canadiennes à l'Institut Agricole d'Oka, où la mulsion se fait à la trayeuse mécanique. (Voir page 691)

Actualités**Une pin**

Par L. Crevier

Vaut mieux
poules durant
fait une bonnEncore une
grand nettoya
poulaillers ava
pour la procha
rien à y perdrIl faut se r
ne doivent pa
poules doiven
une nourriture
litière épaisse
exercice dès leS'il ne vous
dès maintenar
vous destinez
séparez au m
le plus de leu
ner la chance d
sible.Si vous êtes
au moyen du
ces nids soien
pouvoir contr
re d'œufs po
dre que les p
poudre pour iIl faut être
forcer la proc
et tout spécia
sont pas arriv
cage" pourrai
muer en part
développées,
duction, chez

Actualités Avicoles



Une pincée de Conseils

Par L. Crevier, Surintendant des expositions agricoles

Vaut mieux se débarrasser des vieilles poules durant ce mois-ci, après en avoir fait une bonne sélection.

Encore une fois, n'oublions pas le grand nettoyage et la désinfection des poulaillers avant d'y placer les troupeaux pour la prochaine saison d'hiver. On a rien à y perdre, mais tout à y gagner.

Il faut se rappeler que les poulaillers ne doivent pas être encombrés, que les poules doivent recevoir dès maintenant une nourriture appropriée et une bonne litière épaisse, afin de prendre de l'exercice dès le début.

S'il ne vous est pas possible de choisir dès maintenant toutes les poulettes que vous destinez pour la ponte de cet hiver, séparez au moins celles qui approchent le plus de leur maturité, afin de leur donner la chance de produire le plus vite possible.

Si vous êtes pour surveiller la ponte au moyen du nid-à-trappe, il faut que ces nids soient prêts sans délai. Afin de pouvoir contrôler parfaitement le nombre d'œufs pondus, il ne faut pas attendre que les poules aient commencé à pondre pour installer les nids.

Il faut être prudent lorsqu'il s'agit de forcer la production chez les poulettes, et tout spécialement pour celles qui ne sont pas arrivées à maturité, car ce "forçage" pourrait avoir pour effet de faire muer en partie les poulettes les moins développées, ce qui retarderait la production chez ces dernières.

Tout cultivateur ou éleveur qui possède un troupeau de race pure et de bonne lignée devrait se faire un devoir d'entrer au moins un parquet de poulettes bien développées à l'un des concours de ponte qui se tiennent dans la province, soit à Lennoxville ou à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Nous ne sommes pas loin de la mi-octobre, et combien d'aviculteurs ont pensé à préparer les quartiers d'hiver pour leurs pondeuses? Le temps est arrivé d'y songer sérieusement et ne pas attendre que la neige ait fait son apparition pour nettoyer, désinfecter, blanchir, etc.

Pendant ce mois-ci il faut surveiller avec beaucoup d'attention les rhumes d'automne. Règle générale, on trouve la cause de cette maladie par le trop grand nombre de volailles dans un local mal ventilé. Il faut se rappeler que maintenant que les nuits froides et humides sont arrivées, il n'est pas prudent de laisser les oiseaux se percher près des ouvertures où ils seraient exposés aux courants d'air froid.

La loi pour tous

(Suite de la page 696)

PONT DE COMTÉ.—(Rép. à J. G.).—**Q.** Le bureau des délégués des comtés de X et de Z ont homologué: il y a une trentaine d'années, un procès verbal qui déclarait pont de comté, un pont situé partie dans un comté et partie dans un autre. L'entretien de ce pont fut mis à la charge des deux paroisses qui bornaient le pont à chacune de ses extrémités. De plus, le procès-verbal ajoutait que, dans le cas où les glaces détruiraient le dit pont, il serait reconstruit aux frais des deux paroisses riveraines.

Cinq ans plus tard, la débacle emporta le pont, mais alors, les paroisses chargées de le réédifier, refusèrent d'en supporter la charge; elles prétendaient que les deux comtés devaient en être chargés.

Bref, l'affaire fut portée devant le bureau des délégués, mais la requête introduisant la demande, ne fut jamais considérée.

Les intéressés s'appuyant sur le procès-verbal ci-dessus, peuvent-ils s'adresser à une cour de justice, et obtenir jugement afin d'obliger les parties à se conformer au procès-verbal?

R. Il nous serait facile de solutionner la question si l'on nous avait renseigné sur les raisons que donne le bureau des délégués à l'appui de leur refus de considérer l'affaire.

Pendant nous essaierons de jeter quelque lumière sur le cas que l'on nous soumet.

A moins que le bureau des délégués n'ait plus tard annulé sa décision, il paraît tout d'abord que le procès-verbal en cause, devrait avoir force de loi.

Pendant, si l'on met de côté la prescription possible, mais que l'on considère la chose au simple point de vue légal, nous serions portés à adopter l'opinion que, dans l'espèce, le bureau des délégués a outrepassé les droits en mettant l'entretien d'un pont de comté à la charge d'une ou de plusieurs municipalités. En effet, les tribunaux ont rendu la décision suivante dans une cause de la Corporation de Clarence vs La Corporation du Comté d'Iberville. La Cour, dans son jugement, exprime l'opinion que: "Le bureau des délégués, en déclarant un pont local, pont de comté, ne peut pas le placer sous le contrôle de certains conseils municipaux de ces deux comtés. Il n'a que le droit de donner le contrôle conjoint de ce pont aux deux corporations de comtés représentées par le bureau des délégués."

Donc, dans notre opinion, si le bureau des délégués veut placer un pont sous la direction exclusive de telle ou telle municipalité locale, il doit déclarer que ce pont sera à l'avenir un pont local.

Pour conclure, nous ferons remarquer à notre correspondant, que nous sommes forcés de ne lui donner ici que des considérations générales. Il nous est impossible d'en venir à une certitude absolue dans une affaire aussi ancienne et aussi compliquée alors que nous n'avons fait aucun examen personnel des documents officiels dans le cas.

Laissez-moi vous envoyer cette jolie paire de LUNETTES montée sur écaille



10 JOURS D'ESSAI GRATUIT

N'ENVOYEZ PAS D'AGENT

ADRESSEZ SEULEMENT LE COUPON

Je vous enverrai à 10 jours d'essai GRATUIT une paire de mes fameuses lunettes "True-fit" montées sur écaille. Des centaines de mille sont maintenant en usage partout. Ces lunettes splendides permettront à qui que ce soit de lire les plus petits caractères, d'enfiler l'aiguille la plus fine, de VOIR DE PRES OU DE LOIN en vous préservant la vue et les maux de tête. Si après les avoir portées dix jours et soirées vous en êtes satisfaits et ravis, et que vous les croyez d'une valeur égale à celles que vous paieriez jusqu'à \$16.00 la paire, envoyez-moi seulement \$4.98; si vous ne voulez pas les garder, retournez-les-moi, vous n'aurez absolument rien à payer. N'envoyez pas d'argent. Ne payez pas sur livraison. Donnez seulement votre nom, votre adresse, mentionnez votre âge. Une jolie boîte à lunettes doublée de velours, lettrée en or envoyée aussi gratuitement.

DECOUPEZ ET METTEZ CE COUPON A LA POSTE AUJOURD'HUI. U. S. SPECTACLE CO., 1528 rue Adams W., Chicago, Ill. Dept. A541.

Envoyez-moi, pour 10 jours d'essai gratuit, une paire de vos lunettes. Si elle me convient, je vous paierai \$4.98; sinon, je vous les retournerai et n'aurai rien à vous payer.

Nom Age
No et rue B. P. No. R. R. No.
Bureau de Poste Station

POULETTES COCHETS

Plymouth Rock barrés et Rhode Island Rouges.
Très beaux sujets delignées de pondeuses.

PRIX \$2.00 à \$3.00

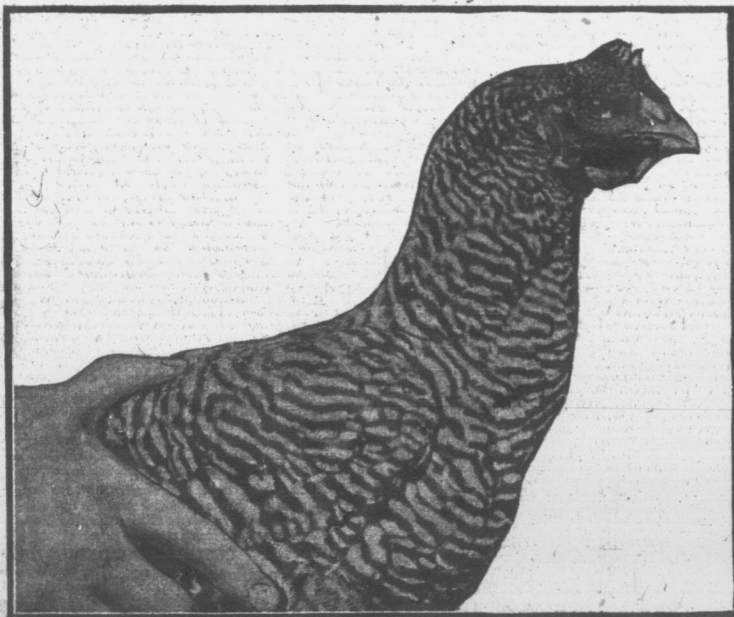
Les premiers demandants les premiers servis.

L'Union Expérimentale
Basse-cour Belvédère
Chemin Ste-Foy, QUEBEC

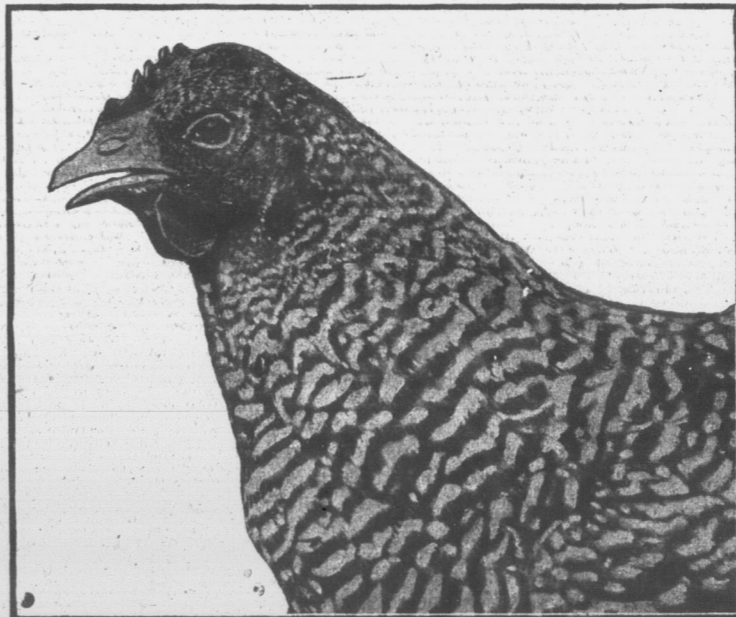
AYRSHIRES LAKESIDE PHILIPSBURG, Qué.

Troupeau établi en 1893, sous le contrôle fédéral. Nos Ayrshires sont ce qu'il y a de mieux. Nous offrons une collection de choix de jeunes taureaux à des prix très attrayants. Ecrivez pour avoir catalogue.

FRANK PEWTRESS, Gérant, Philipsburg, Qué.
GEO. H. MONTGOMERY, Prop. Edifice Dominion Express, Montréal.



Type de bonne pondeuse



Type de mauvaise pondeuse

18
18
18

Moteurs, Tracteurs et Automobiles

Animaux écrasés sur la voie publique par des autos

REPONSE A UNE QUESTION POSEE PAR G. T.

Question.—Lorsque des automobiles, passant sur un chemin public, écrasent des oiseaux de basse-cour, tels que poules, dindes, oies, etc., les propriétaires de ces animaux ont-ils un recours contre les propriétaires d'automobiles, pour les dommages que leur causent ces accidents. Existe-t-il à ce sujet des règlements spéciaux ?

Réponse.—La loi des véhicules-moteurs applicable à toute la province de Québec, ne parle pas spécifiquement du cas où des animaux domestiques sont blessés sur le chemin public, par les automobiles qui y circulent. Mais, d'une façon générale, elle enjoint à tous conducteurs ou chauffeurs d'automobiles de prendre toutes les précautions possibles pour éviter de causer du dommage à autrui.

Conclure de là que les propriétaires d'automobiles sont toujours responsables, en dommage, des blessures qu'ils infligent aux poules ou aux oies errants sur le chemin public, serait certainement dépasser l'esprit de la loi.

En effet, nous croyons que si un conducteur d'auto tue volontairement, avec sa voiture, les poules des riverains du chemin public, ils sont certainement responsables des dommages. Il y aurait aussi responsabilité, si au moment de l'accident, les dits autos faisaient une vitesse illégale.

Mais dans tous les autres cas, il ne nous paraît pas exister de droit aux dommages contre les auteurs de ceux-ci. En somme, s'il y a négligence, c'est plutôt de la part du propriétaire de volailles qui laisse errer ses poules n'importe où, sans s'occuper si elles sont exposées au danger. Pourquoi ne pas parquer ses animaux lorsque l'on sait que, de par la situation des lieux, ils sont menacés à tout moment.

LETARTE & LAVOIE, avocats.

La pasteurisation des produits laitiers

(Suite de la page 692)

Lait pasteurisé vs lait cru.—Le lait cru a encore beaucoup de partisans. Tout le monde admet que le lait cru, parfaitement propre, ne contenant aucun germe pathogène, provenant de vaches en parfaite santé, est préférable au lait pasteurisé. Mais où trouver un tel lait en quantité suffisante pour alimenter la population de nos villes? Pour obtenir un tel lait, nous n'avons pas au Canada, comme à Versailles, des étables palais aux parois tapissées de tuiles blanches, aux pavés lavés à grande eau et des animaux scrupuleusement surveillés et nettoyés sous l'œil sévère de médecins vétérinaires consciencieux. Du petit troupeau de Versailles, on obtient bien du lait irréprochable, c'est du lait pour les privilégiés, du lait qui a ses quartiers de noblesse, mais que le bon peuple n'a pas l'avantage de goûter. C'est l'idéal, mais que nous sommes loin de l'idéal dans notre cher Canada. Notre but, évidemment, doit être de s'en rapprocher le plus possible. Aussi ne cesserons-nous jamais de demander au producteur d'améliorer ses conditions de production, de prendre le soin de faire éprouver son troupeau à la tuberculine, afin d'élaguer tous les sujets atteints de cette terrible maladie, de loger ses animaux dans des étables saines, bien éclairées et bien aérées, de les nourrir avec de la nourriture saine, de les tenir dans la plus scrupuleuse propreté et de faire la traite dans les meilleures conditions hygiéniques, mais combien en trouverons-nous qui mettront en pratique tous ces conseils et qui fourniront un lait irréprochable sous tous rapports. Lorsque la perfection du produit n'est pas atteinte, il faut trouver moyen de corriger les imperfections ou d'empêcher qu'elles produisent des effets désastreux. Dans la pratique, le lait parfaitement irréprochable pour l'alimentation des agglomérations est pour ainsi dire inconnu et la pasteurisation est le moyen le plus efficace à notre disposition pour empêcher ces imperfections de devenir nuisibles.

Mais, nous dit-on, ce procédé auquel le lait est soumis produit un effet désastreux sur quelques-uns des éléments de croissance récemment découverts et qu'il est convenu d'appeler vitamines. Et tout d'abord est-il bien prouvé que nous avons raison d'avoir de si grandes appréhensions à ce sujet. McCollum lui-même, l'inventeur des vitamines, et celui qui a fait le plus de travail expérimental sur ce sujet, n'a-t-il pas exprimé sa conviction, basée sur des expériences sérieuses, que les deux plus importants groupes de vitamines—les vitamines A soluble dans le gras et les vitamines B—peuvent résister à des températures bien supérieures à 145 degré F. et à des périodes de chauffe excédant considérablement 30 minutes. Il est bien vrai que les vitamines C solubles dans l'eau sont affectées à cette température, mais il est facile de fournir par d'autres aliments—le jus d'orange, par exemple,—le quota de vitamines C ainsi détruites. Ce n'est donc pas cet

effet sur les vitamines qui doit nous fournir une raison suffisante pour nous opposer à la généralisation de la pasteurisation.

Je le répète, l'idéal serait d'avoir du lait cru pur et irréprochable, sous tous les rapports, mais comme c'est là une impossibilité, le mieux est encore de recommander de façon générale l'adoption de la pasteurisation de tout le lait servant à l'alimentation de la population de nos villes comme vient de le faire, la semaine dernière, la plus haute autorité de notre bureau d'hygiène de la ville de Montréal—le Dr Boucher.

Pasteurisation de la crème.—La pasteurisation du lait pour la consommation en nature est faite dans le but de fournir à la population des villes un lait sain en quantité suffisante pour ses besoins quotidiens. La pasteurisation de la crème vendue en nature est faite dans le même but. Mais lorsque cette crème doit être transformée en beurre, le but principal visé n'est pas le même. Ce que l'on se propose alors c'est surtout la production d'un beurre à saveur uniforme ayant la propriété de se conserver bon longtemps. C'est à Monsieur le chevalier J.-D. Leclair, autrefois inspecteur en chef des beurrieres de la province de Québec et surintendant de l'École de Laiterie, aux destinées de laquelle j'ai maintenant l'honneur de présider que revient le crédit d'avoir été le premier à préconiser et à enseigner au Canada la pasteurisation de la crème devant servir à la fabrication du beurre. C'est en 1898, après en avoir fait l'expérience, qu'il émit l'idée que ce procédé devrait être adopté dans toutes les beurrieres. Durant le dernier quart de siècle son idée a fait du chemin mais nous sommes encore loin de sa réalisation parfaite. Quelques-uns des autres pays, notamment la Nouvelle-Zélande, qui nous fait concurrence sur les marchés mondiaux ont adopté ce procédé beaucoup plus généralement que nous avec le résultat que leur beurre obtient un prix beaucoup plus élevé que le nôtre. Dans ce pays, tout leur beurre d'exportation est fabriqué avec de la crème pasteurisée, avec le résultat qu'il est de qualité plus uniforme et qu'il se conserve meilleur beaucoup plus longtemps. Grâce à l'aide efficace que nos gouvernants sont décidés d'accorder, nous avons l'espoir que, sous peu, toutes les beurrieres faisant du beurre d'exportation seront outillées de bons pasteurisateurs et nous sommes alors en mesure de tenir victorieusement tête à la concurrence que nous font les autres pays dans ce domaine.

Je ne veux pas vous fatiguer en vous parlant plus longuement de la pasteurisation. Certes, il y a encore bien des points obscurs à élucider dans cette question comme dans les autres questions dans le domaine de l'agriculture, de la médecine et de la biologie. Les expériences se continuent dans chacun de ces domaines et d'importantes découvertes ne pourront manquer d'être faites par tous les chercheurs sagaces qui se livrent à ces études. Nous espérons que le Canada fera sa faible part pour solutionner ces problèmes et que ses hommes de science sauront suivre avec rectitude la voie découverte par le grand Pasteur, toujours si brillamment illuminé par le génie transcendant de ce bienfaiteur de l'humanité.

UNE GRANDE OFFRE AUX HERNIEUX

5,000 personnes qui souffrent de la hernie recevront Plapao à l'essai et livre de M. Stuart sur la hernie absolument gratis

La merveille du jour—que des milliers de victimes emploient à l'heure actuelle. Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART ont obtenu la médaille d'or à Rome et le grand prix à Paris. Prenez la résolution de mettre de côté votre vieux bandage à torture. Cessez de vous miner la santé avec ces bandes d'acier et de caoutchouc. Les PLAPAO-PADS sont doux comme du velours, faciles à poser et coûtent bon marché. Ni courroies, boucles ou ressorts attachés. Faites demander dès aujourd'hui PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Nous croyons au vieux adage, "ne craignez jamais de mettre vos articles à l'essai"; donc n'envoyez pas d'argent—simplement vos nom et adresse, à: PLAPAO LABORATORIES, 2677 Stuart Bldg. St-Louis, Mo. E-U

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)
S'adaptant à tous les genres de batteuses en usage.

Circulars descriptives sur demande.
Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE,
MANUFACTURIERS
Ste-Scholastique, - - - - - Qué.



SCIES
Scient vite et bien
Demandez ces scies incomparables
A votre fournisseur
SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
rue St-Henri et Ave. Acorn, Montréal, Qué.
Vanover C.A. St-Jean, N.B. 3-25



De retour au travail
Le traitement de Kendall pour les éparvins remonte au travail ce cheval boiteux. Depuis plus de quarante ans, sous l'appellation de Remède de Kendall pour les éparvins, il fait disparaître éparvins, sucs, tumeurs, protubérances et excroissances de toute espèce sur le corps.
Ayez-le chez votre pharmacien aujourd'hui même ainsi que la brochure gratuite intitulée "Un traité sur le cheval et ses maladies", ou bien écrivez directement à la
DR. E. J. KENDALL COMPANY,
Enosburg Falls, Vt., U.S.A.
Traitement de Kendall pour les Eparvins

Section

Une L

Parmi les
tifiés, combie
ressources, se
beautés

Quand o
ressent d'abo
que tout cela
nos compatri
leur ville qui
leur pays qui
fécondité, tan
ditions sont c
cation faciles

N'y aura
immigrants é
désirables, d'
déménager p
se mettre de l
à se faire ap
dans la f
modeste clo

Ce group
des pouvoirs
rait du surpl
améliorations
années, pas n
ville américa
moteur indus
tinelles de la

Dans l'o
campagnes sc
venus ici com
le commerce,
ont fait l'effo
qui venaient

Ces occasio
capables pou
long des meil

Le dépar
nous cause un
à leur suggèr
ner confiance

" La fleur est le
le charme du p
la source des
l'amour des p
Ch

L
F
J
P
Q
M
J
—
E
C
F
E
A
C
T
E

St-Fabien,

Chez-nous
Section féminine Le Foyer, L'Ecole

Une Leçon de Géographie et de Patriotisme

Parmi les gens que vous connaissez, les plus riches et les plus cultivés, combien connaissent parfaitement leur pays, combien savent ses ressources, ses richesses, combien savent apprécier ses avantages et ses beautés.

Quand on a parcouru le Canada presque d'un océan à l'autre, l'on ressent d'abord un sentiment de fierté, et puis de regret, en songeant que tout cela est nôtre: le Canada pour les Canadiens, et que tant de nos compatriotes se décident à quitter non seulement leur village, leur ville qui ne leur donne peut-être pas un salaire suffisant, mais aussi leur pays qui dispose de tant de terres vierges et d'une incomparable fécondité, tant d'industries non développées dans des cités où les conditions sont excellentes, le climat superbe et les moyens de communication faciles.

N'y aurait-il pas moyen, au lieu de chercher à attirer chez nous des immigrants étrangers qui, dans le passé, se sont souvent montrés peu désirables, d'empêcher les nôtres de s'en aller aux Etats-Unis, de les déménager par groupes pour empêcher l'ennui et le découragement de se mettre de la partie, et d'emmener avec eux un prêtre qui consentirait à se faire apôtre (ils ne sont pas rares) et à s'enfoncer avec eux, non pas dans la forêt, mais dans la prairie, au bord de quelque lac, où le modeste clocher d'une chapelle se dresserait dans l'air bleu.

Ce groupement ce serait la coopérative, le syndicat qui, avec l'aide des pouvoirs publics, achèterait les instruments nécessaires, disposerait du surplus de la récolte à la saison prochaine, verrait à faire les améliorations indispensables. Ce serait la gêne pendant quelques années, pas même la vraie misère, et ensuite au lieu d'errer dans une ville américaine, comme des machines mises en mouvement par un moteur industriel, les nôtres seraient encore des Canadiens, des sentinelles de la langue, de la foi et des coutumes de la Province de Québec.

Dans l'ouest, cinquante pour cent des habitants des villes et des campagnes sont des étrangers, des Anglais pour une bonne proportion, venus ici comme des émigrés et qui occupent des places enviables dans le commerce, dans l'industrie, dans les exploitations agricoles. Ils ont fait l'effort de quitter un pays surpeuplé, et de prendre les occasions qui venaient à leur portée.

Ces occasions sont nombreuses et Dieu sait ce dont les nôtres seraient capables pour coloniser et peupler ces étendues qui apparaissent le long des meilleures voies ferrées, par conséquent d'un accès facile.

Le départ de ces nombreuses familles qui s'en vont aux Etats-Unis nous cause un tort irréparable, chacun devrait s'ingénier à les retenir à leur suggérer une solution dans leurs embarras financiers, à leur donner confiance en l'avenir de notre patrie.

Cousine Avette.

" La fleur est la fille du matin,
le charme du printemps,
la source des parfums,
l'amour des poètes."

Châteaubriand.

MERCI!

Les chrysanthèmes blancs que pour moi tu cueillis
Florence—en une gerbe admirablement belle,
Je les ai mis tout près, sur la table où je lis,
Pour en mieux écouter la voix douce et fidèle.

Quand les vers de Musset, les strophes de Lozeau,
M'absorbent trop longtemps, afin de me détendre,
Je m'en vais à mes fleurs—charmant "intermezzo" !
—Nous échangeons tous deux des propos doux et tendres.

Elles parlent tout bas un langage subtil,
Celui qui vient du cœur, et que le cœur avide
Reçoit comme un dictame en son séjour d'exil,
Elles disent des mots qui font mes yeux humides...

A toi donc un merci du joli sentiment
Qui te dicta ce geste agréable à redire.
Ton nom, à mon esprit, repasse doucement,
Et sur tes fleurs, il flotte un peu de ton sourire...

St-Fabien, 1923.

Chrysanthème.

**"FRUIT-A-TIVES"
EST TIRÉ DES FRUITS**

**Du Jus Intensifié des Oranges,
Des Pommes, des Figues
et des Pruneaux.**

Combiné avec des Toniques.

"Fruit-a-tives" ou les "Fruit Liver Tablets", tirent de la méthode de combiner les jus de fruits, leur exceptionnel pouvoir de su monter la maladie et de remettre sur pied les malades. Cette méthode fut découverte par un médecin d'Ottawa et perfectionnée par lui après des centaines d'essais. Par ce procédé, le jus des pommes, des oranges, des figues et des pruneaux est concentré et combiné avec des toniques d'une manière telle que le jus des fruits est rendu plus actif et d'une valeur plus grande. Faites l'essai des "Fruit-a-tives" pour les maux d'estomac, du foie, du rein et pour les affections de la peau.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N.Y.

Les conseils de la ménagère

L'eau dans laquelle le riz a bouilli pendant 15 minutes et diluée de la bonne façon fait un excellent empois pour le linge blanc.

Des journaux entre deux draps forment une protection suffisante contre les plats chauds sous la nappe de la table à manger.

Pour nettoyer les casseroles émaillées prenez du gros sel mouillé avec du vinaigre, les casseroles de cuivre se polissent de la même façon.

GRATIS—Cette bague de \$2.00 ou 40 autres primes. Demandez 10 cartes postales parfumées et 12 images à 25cts. Quand vendues, retournez \$3.00. Sur réception de \$1.00, vous recevrez par maille un beau lot de retailles de soie couleurs assorties. Catalogue de 1200 nouveautés gratis. ALLEN NOUVEAUTÉS, ST-ZACHARIE, QUEBEC.

**Professeurs
et Amateurs
de Musique**

La place pour acheter:
Musique Classique, Moderne,
Populaire et Religieuse, et Toute
la Musique Française. C'est chez

RAOUL VENNAT

642 St-Denis, Montréal

Catalogue envoyé sur demande

**CONTRE LES COLIQUES,
LES CRAMPES, LE CHOLÉRA, ET
LES DIARRHÉES D'ÉTÉ ETC.**
Employez en Toute Confiance
**L'EXTRAIT DE VIN DE
GINGEMBRE L & L**

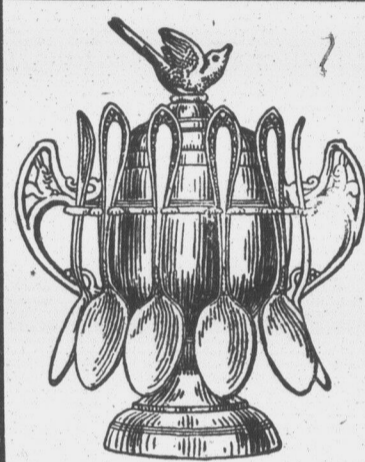
Avec un flacon de cet extrait qui vous sera expédié, poste payée, sur réception de 35 cents vous ferez 6 chopines de délicieux vin de gingembre.

Gratis Notre catalogue de 84 pages contenant plus de 300 illustrations vous sera adressé gratuitement sur demande. Faites-le venir.

Leduc & Leduc, Limitée
422, NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

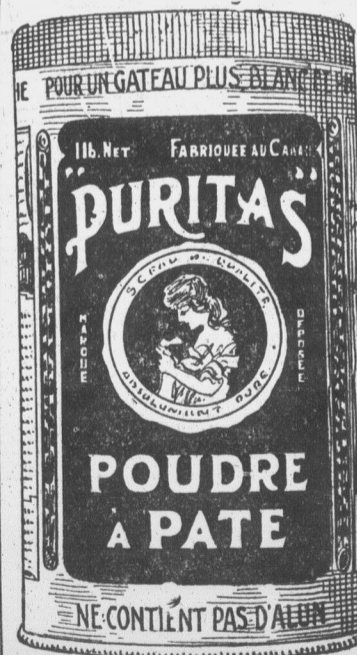
Quand vous voulez faire des pommes de terre en robe de chambre sans gaspiller le gaz, mettez sur l'un des brûleurs une plaque de métal ou d'amiante et couvrez les pommes de terre d'une casserole renversée.

Quand vous faites des confitures aux pêches, gardez les noyaux, cassez-les et enlevez les amandes. Dans une casserole mettez une tasse de sucre, les deux tiers d'une tasse d'eau. Quand le sirop bout, jetez-y les amandes (une tasse). Laissez bouillir pour 10 minutes, mettez en pot et recouvrez de paraffine. Quand vous ferez une salade aux fruits ajoutez-en une cuillerée, elle donnera une véritable saveur de pêche.



GRATIS
Magnifique SERVICE en argent
VALEUR \$6.00
donné gratis avec le
CAFE WINDSOR
GARANTI PUR
Demandez-le à votre épicer.
GLOBE TEA Co. 309
Tél. Main 5036. NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

**GARANTIE LA MEILLEURE
QU'IL SOIT POSSIBLE
DE PRODUIRE**



ESSAYEZ - LA

1,000 recettes de cuisine à qui les demande à Puritas Limitée
175 rue St-Dominique Québec.

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Lavoie, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

AUTOMOBILES ET DOMMAGES.—Notre correspondant T. G. trouvera une réponse à ses questions dans la colonne Moteurs, Tracteurs et Automobiles.

A PROPOS DE CLOTURE DE LIGNE.—(Rép. à J. A. G.)—Q. Je suis propriétaire d'une terre dont il a été détaché un morceau d'environ un arpent et demi. Cette partie de terre ne m'appartient pas, et je voudrais que son propriétaire construise une clôture de ligne entre sa propriété et la mienne, de façon à pouvoir garder mes animaux chez moi. Or, malgré que je lui ai fait une demande par écrit à cet effet, mon voisin ne veut pas clore. Que dois-je faire?

R. S'il y a chez vous un inspecteur agraire, soumettez-lui donc le cas. Cet officier municipal a juridiction pour forcer les parties à construire leur clôture de ligne, et son autorisation lui vient de l'article 202 du Code Municipal.

Pour plus amples renseignements, voici une citation littérale de cet article :

Art. 202 C. M.—L'inspecteur agraire de l'arrondissement, à la réquisition écrite ou verbale de tout propriétaire ou occupant qui demande la construction, la réparation ou des travaux d'entretien d'une clôture de ligne entre son terrain et celui de son voisin, en vertu de l'article 505 du Code Civil, doit se rendre sur la ligne de tels terrains où, après avoir entendu les parties intéressées, notifiées à cet effet par avis spécial de trois jours, et examiné les travaux à faire, il ordonne à toute partie en défaut, qu'elle soit plaignante ou non, de construire ou réparer sa clôture de ligne, de manière qu'elle soit bonne et solide, dans le délai qu'il détermine. Ce délai doit être le plus court possible.

La sentence doit être par écrit. L'original est déposé dans les archives de la corporation, et toute partie intéressée peut en avoir une copie certifiée par l'inspecteur.

SOCIÉTÉ DE FABRIQUES.—(Rép. à A. B.)—Q. Est-ce qu'une société de fabrication de produits laitiers peut prendre des procédures contre un patron qui écrème une partie de son lait et le mêle ensuite avec du lait non écrémé pour le livrer à la fabrique?

R. En réponse nous donnons ici la citation textuelle du paragraphe 5 de l'article 7195 de la loi des sociétés de Patrons de Fabriques de produits laitiers:

Art. 7195 S. R. Q., 1909.—Le bureau de direction peut passer tous règlements pour le bon fonctionnement de la société qui ne sont pas contraires aux lois de la province, et peut notamment:

5o Poursuivre, au nom de la société, pour tous dommages soufferts par elle, quiconque apporte à la fabrique du lait infect, ou sur, ou écrémé ou frelaté d'une façon quelconque, que cette personne soit membre ou non de la société.

A PROPOS DE TAXES.—(Rép. à D. R.)—Q. Un individu est propriétaire d'une île située en face de sa terre et sur laquelle la municipalité n'a jamais fait aucun travail. Cette île n'a jamais été évaluée ni taxée, mais dernièrement la municipalité l'a évaluée à deux cents piastres et taxée en conséquence.

Le propriétaire de cette île est-il tenu de payer les taxes en question?

R. Il n'y a pour nous aucun doute que le propriétaire d'un terrain, situé en n'importe quelle partie de la municipalité, est obligé de payer les taxes que la municipalité décide de lui imposer. En effet, en vertu du Code municipal, toutes propriétés situées dans les limites de la municipalité, doivent être évaluées et taxées, sauf

celles qui sont nommément exemptées par la loi, ou par une résolution du conseil municipal intéressé.

Cependant, si l'évaluation municipale est trop élevée, le propriétaire a le droit de la faire réduire, et, dans ce cas, il ne doit pas tarder à attaquer le rôle d'évaluation, dans les délais qui sont fixés au Code municipal.

COTISATIONS SCOLAIRES.—(Rép. à M. B.)—Q. Une municipalité scolaire a fermé l'école d'un arrondissement sous prétexte que l'assistance moyenne est moindre que celle exigée par la loi. Les contribuables de cet arrondissement ont-ils le droit de se faire exempter de leurs cotisations scolaires?

R. Il importe peu qu'un arrondissement possède ou non une école; les taxes scolaires sont tout de même applicables aux contribuables qui y résident.

Du seul fait qu'un individu occupe une propriété dans les limites d'une municipalité scolaire, il devient de ce fait sujet à l'impôt, à moins qu'il ne profite de l'exemption décernée par la loi.

RESPONSABILITÉ DU PÈRE.—(Rép. à P. B.)—Q. Un jeune homme âgé de moins de 21 ans est parti "en déserteur" de la maison où il habitait, il est disparu avec un cheval qui ne lui appartenait pas. Le père de ce jeune homme m'a-t-il est-il responsable du délit de son fils?

R. D'une façon générale, en vertu de l'article 1054 du Code civil, le père, et après son décès, la mère sont responsables du dommage causé par leurs enfants mineurs. Mais pour qu'il y ait responsabilité, il faut que les parents aient eu leurs enfants sous leur contrôle, ou, en d'autres termes, qu'ils aient pu empêcher leurs enfants de causer du dommage à autrui, et qu'ils n'en aient pas pris soin.

Si le père, dans le présent cas, peut prouver qu'il n'a pu empêcher le fait qui a causé le dommage, les tribunaux ne peuvent lui imposer aucune responsabilité.

C'est donc à notre correspondant de s'enquérir des faits, et ensuite, il lui sera facile, avec les renseignements ci-dessus, de conclure ou non à la responsabilité du père.

CHEMINS DE TOLÉRANCE.—(Rép. à L. H.)—Q. Mon voisin a-t-il le droit d'interdire le passage dans un chemin de tolérance qui a pratiquement toujours existé. Sur ce chemin qui traverse sa terre par le milieu, mon voisin a enlevé les barrières et condamné les issues. Que penser de ces actes au point de vue légal?

R. Il faut ici distinguer s'il s'agit d'un passage fréquenté par le public, ou seulement par quelques intéressés.

I.—Passage exercé par un simple particulier: Disons tout de suite que personne ne peut acquérir un droit de passage par prescription. On ne peut avoir un droit incontestable de passer chez un autre, que si l'on détient ce droit d'un acte notarié, dûment enregistré.—Comme nous l'avons souvent répété à nos lecteurs, le droit de passage est une servitude, et la loi exige qu'il n'existe pas de servitude sans titre.

II.—Chemin de tolérance ouvert au public.—Voici ce que disait à leur sujet un jugement qui fait autorité encore aujourd'hui, malgré qu'il soit déjà ancien: "Quel que soit le temps dont un chemin est à l'usage du public, s'il apparaît par des actes du propriétaire que celui-ci entend en conserver la propriété, par exemple, en entretenant lui-même le chemin, en y plaçant des barrières en faisant payer un droit de passage aux passants, etc., ce chemin reste chemin de tolérance. Les pro-

priétaires d'un chemin de tolérance peuvent, toujours, le fermer, et le retirer de l'usage du public.

Ajoutons que les propriétaires de tels chemins, ne peuvent être forcés de l'entretenir ou de continuer de laisser le public s'en servir.

Toutefois, il est très important d'ajouter que s'il appert par les actes du propriétaire qu'il entend abandonner la propriété de ce chemin fréquenté par le public, et que, de plus, le public en a détenu l'usage et la possession continue pendant trente ans, ce chemin devient chemin public. Tel serait le cas d'un propriétaire qui construit une clôture qui longe le chemin en question, et place dans cette clôture une barrière donnant accès au chemin, etc.

ECHANGE.—(Rép. à M. R.)—Q. Un cultivateur possédait un bœuf de race qu'il gardait spécialement pour la reproduction. Or, il advint un jour que ce cultivateur échangea son bœuf avec un individu qui lui donnait en échange un mouton supposé propre à servir aux mêmes fins.

Depuis l'échange, qui remonte à près d'une année, le mouton que notre correspondant a reçu en échange du sien, n'a donné aucun résultat, bien qu'il eût été garanti. Bien plus, l'ancien propriétaire du mouton savait lors de l'échange que l'animal ne valait rien pour la reproduction, et il a avoué ce fait à plusieurs personnes de l'endroit où demeurent les parties.

Cet échange est-il annulable, et y a-t-il lieu à des dommages en l'espèce?

R. Il n'est pas douteux que si la partie dont on a à se plaindre savait que son mouton n'était pas un animal reproducteur, et que, il l'a cependant garanti comme tel, il y a lieu à demander l'annulation de l'échange, avec en plus tous les dommages qui ont pu survenir au nouveau propriétaire.

Faisons remarquer toutefois, qu'il faudra prouver à toute évidence deux choses principalement: 1. que le propriétaire du mouton savait, lors de l'échange, que l'animal était inapte à la reproduction; 2. que le même individu a garanti l'animal qu'il échangeait comme un bœuf propre à remplir les fins que l'autre partie voulait atteindre.

Il y aurait donc lieu d'attaquer la légalité de l'échange sous la raison qu'il y a eu vol et fraude de la part de l'une des parties à la transaction.

DROIT DE PASSAGE.—(Rép. à L. R.)—Q. Un individu achète un morceau de terre qu'il agrandit par une seconde acquisition. Le dernier vendeur construit une clôture, mais laisse un passage à l'usage de notre correspondant qui depuis 40 ans, y a passé aussi souvent qu'il en avait besoin.

Depuis, le même vendeur a cédé ses droits sur ce qui lui restait de terrain, et le nouveau propriétaire refuse le passage à notre correspondant, se basant sur le fait que ce droit de passage n'est mentionné dans aucun contrat.

Quels sont les droits des parties dans le présent cas?

R. Il est malheureux que notre correspondant n'ait pas exigé de son vendeur la reconnaissance de ses droits au passage, lors de son contrat. En effet, la loi est formelle: "pas de servitudes sans titre", donc, pas de droit de passage à moins qu'il ne soit concédé par acte notarié. Ajoutons qu'il n'y a pas de prescription acquisitive en matière de servitude, en d'autres termes, un individu passerait-il chez nous pendant cinquante ans, que, le jour qu'il nous plairait, nous pourrions lui interdire l'entrée de notre propriété.

Cependant, il pourrait y avoir un doute dans le présent cas, si le vendeur a clôturé le chemin qu'il accordait comme sortie à son acheteur, et qu'il n'en a fait aucun usage personnel pendant les 40 ans qui se sont écoulés depuis; en un mot, que le vendeur ait démontré à l'évidence, par ses actes, qu'il prétendait abandonner son droit de propriété sur la bande de terrain en question.

ARPENTS FRANÇAIS ET MESURES ANGLAISES.—(Rép. à A. L.)—Q. Quelle est—aussi exactement que possible—la contenance des lots concédés par la province de Québec, en arpents français et en mesure anglaise.

Ces dimensions varient-elles lorsqu'il

s'agit de lots concédés par le gouvernement fédéral?

R. Les lots que cède aux colons le gouvernement de la province de Québec, ont généralement une contenance de cent acres en superficie. La largeur et la profondeur peuvent cependant varier; dans certains cas, les lots auront 4 acres de largeur par 28 arpents (anglais) de profondeur; dans d'autres cas, les lots mesureront 6 acres de front par une profondeur moindre. Le tout de façon à ce que la superficie ne dépasse pas 100 acres.

Les concessions de lots faites par le gouvernement fédéral sont généralement semblables à celles consenties par notre gouvernement local.

Dans les deux cas, la mesure employée est la mesure anglaise.

Ajoutons, pour être plus complets, que l'acre mesure 43,560 pieds anglais. Il ne faut pas oublier que l'acre est une mesure de superficie, et en tenir compte dans nos calculs.

TERRAIN NON CLOTURÉ.—(Rép. à E. D.)—Q. Un cultivateur est propriétaire d'une terre dans le village et, soir et matin, il y conduit ses vaches. Or, plusieurs propriétaires résidant dans le même village y possèdent des terrains dont le front n'est pas clôturé; ce sont spécialement les marchands de l'endroit qui sont dans ce cas. Cependant ces gens se plaignent que les vaches du cultivateur leur causent des dommages lorsqu'elles sont conduites sur la voie publique.

Ce cultivateur peut-il obliger les gens riverains du chemin à ériger des clôtures sur le front de leur terrain, et s'ils ne le font pas, y aurait-il responsabilité en cas de dommages?

R. Dès le début, disons que, lorsqu'il ne s'agit pas de clôtures de ligne, un individu ne peut pas forcer un propriétaire dont il n'est pas le voisin, à construire des clôtures.

Il ne reste plus donc, dans le cas présent, qu'à examiner les faits et à conclure de cet examen s'il y a responsabilité ou non en cas de dommages.

Tout d'abord, disons qu'il ne paraît exister dans le Code Municipal, aucune disposition légale qui permette de forcer un propriétaire à clôturer le front de son terrain; bien entendu en l'absence de règlements municipaux sur ce point.

Il s'agirait donc pour notre correspondant de se rendre compte si les règlements de sa municipalité n'ordonnent pas aux contribuables de clôturer le front de leur propriété.

A tout événement, nous sommes d'opinion que lorsqu'un terrain n'est pas clôturé le long d'un chemin public, le propriétaire de ce terrain ne peut se plaindre des dommages que lui causent, en passant, les animaux conduits sur la voie publique. C'est à sa propre négligence qu'il doit les dommages qu'il souffre.

D'autre part, il est prudent qu'un propriétaire d'animaux prennent toutes les mesures nécessaires, pour empêcher ses bêtes de causer du dommage à autrui.

(Suite à la page 693)

Une Lumière Blanche des Lampes à l'huile maintenant

L'épreuve faite par le Gouvernement, démontre que cette lumière est supérieure à l'électricité.—Invention sensationnelle

Une nouvelle lampe vient d'être inventée, elle brûle de l'huile de pétrole ordinaire et produit une lumière douce, blanche, et dite supérieure à l'électricité et au gaz. L'épreuve du Gouvernement et des plus grandes universités prouve que cette nouvelle lampe en vaut dix anciennes. Elle brûle sans odeur, ni fumée, ni bruit, elle est simple et économique, n'exige aucun pompage, et a été approuvée par les Underwriters pour les assurances feu.

L'inventeur, N. B. Johnson, 246 rue Craigmont, Montréal, offre d'envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit, même d'en donner une gratuitement au premier qui en fera usage dans chaque localité et qui l'aidera à introduire cette nouvelle lampe merveilleuse. Ecrivez-lui aujourd'hui pour plus de détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer sa proposition d'agence.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Le mo

La bou
1922, en la p
coopératif p
cherie coop
coopératif d

Les soc
groupe de se
croître depu
diée en Ang
pour l'Expo
l'élevage de
de la Société
tant 4,908,0
Il faut envis
par un certa
aussi l'expo

La Fab
rendement s
l'année préc

Par cor
année. Les
mais le chiff

L'Assoc
une année n
association c

Parmi l
Danemark,
labour éner
membres, a
constante, d
étendu sur t
repris la Ba
de Randers,

Le
années, fera

pour ach
MENTA
coûter c

Ne so
pour exp
au ler j

de char
Nous po
tions,
baisse.

PO

ne pas
BETTE
de sait
appoint
aliment
ches lait

Le mouvement Coopératif Danois en 1922

(Suite de la page 686)

La boucherie coopérative a fait une perte sensible, au cours de 1922, en la personne de M. P. Bojsen qui était à la tête du mouvement coopératif pour la boucherie et qui, d'ailleurs, a fondé la première boucherie coopérative. Un autre champion estimé du mouvement coopératif de boucherie, le directeur J. H. Spliid, est décédé également.

Les sociétés pour l'exportation d'œufs constituent le troisième groupe de sociétés de production. L'exportation d'œufs n'a fait que croître depuis quelques années; or, une quantité considérable est expédiée en Angleterre. Depuis plus de 25 ans, la Société Coopérative pour l'Exportation d'Œufs s'est appliquée à améliorer, toujours, l'élevage de la volaille et la qualité des œufs. Le chiffre d'affaires de la Société s'est élevé, en 1922, à 17 millions de couronnes représentant 4,908,000 kilogr. d'œufs, le plus haut chiffre atteint jusqu'ici. Il faut envisager, également, un chiffre d'affaires de 9 millions réalisé par un certain nombre de boucheries coopératives qui ont entrepris aussi l'exportation d'œufs.

La Fabrique Coopérative de Ciment progresse rapidement. Son rendement s'est vu majoré de 48,000 tonnes par rapport à celui de l'année précédente.

Par contre, la Coopérative pour le Charbon a eu une mauvaise année. Les données précises définitives manquent encore pour 1922, mais le chiffre d'affaires a été de 1,650,000 couronnes en 1921.

L'Association Coopérative des Engrais a traversé, elle aussi, une année mauvaise, causée par l'état défavorable du marché. Cette association compte 1,525 sociétés, avec un effectif de 78,857 membres.

La Banque Coopérative Danoise

Parmi les nombreuses entreprises de coopération que compte le Danemark, la Banque est probablement la plus connue, grâce au labeur énergique de son président et de ses directeurs. Le nombre des membres, ainsi que celui des succursales, grandissent d'une façon constante, de telle sorte que bientôt existera comme un filet de filiales étendu sur tout le pays. Au cours de 1922, la Banque Coopérative a repris la Banque Agricole de Slagelse, la Banque Agricole d'Épargne de Randers, la Banque de Viborg et celle du Jutland.

Le tableau ci-dessous, se rapportant aux trois dernières années, fera ressortir le progrès accompli:

	1920 Couronnes	1921 Couronnes	1922 Couronnes
Capital d'orig.....	13,624,000	15,046,000	15,689,000
Fonds de réserve	2,000,000	3,000,000	1,000,000
Dépôts.....	115,237,000	123,582,000	140,149,000
Bénéfices.....	1,740,000	2,253,000	2,588,000
Dividendes.....	6%	5%	

Jules E. ESKILDSEN.
(L'Action Coopérative)

Suite des commentaires des marchandises à vendre

BLEUETS EN CONSERVES

De nombreuses demandes nous sont venues pour les bleuets en conserves. Les cultivateurs, consommateurs, communautaires qui désirent faire leurs provisions de bleuets en conserve feraient bien de nous écrire sans délai.

La quantité fabriquée, dont nous pouvons disposer, pourrait bien être absorbée en peu de temps. Nos prix sont tout juste raisonnables pour couvrir les frais de fabrication et de vente.

SEL

Les mêmes conditions pour le marché du sel, cette semaine. On peut encore acheter ce produit au char, en sacs de 140 livres, au prix de \$1.20 le sac.

A la rentrée des vaches à l'étable, il est de bonne pratique de mettre du sel en pierre dans la crèche des animaux.

Les cultivateurs pourront s'adresser à la Coopérative pour obtenir ce sel. Expéditions pour n'importe quelle quantité.

Le sel empêche le tarissement trop rapide des vaches auxquelles on fait subir un changement de régime ou que l'on nourrit avec une alimentation trop sèche.

Le sel corrige aussi les dangereux effets d'un foin récolté ou conservé dans de mauvaises conditions.

PAPIER ET TOLE A COUVRIR

Nous pouvons encore fournir les papier et tôle à couvrir aux cultivateurs qui nous en feront la demande. Nous fournissons les estimés pour quantités et prix pour la tôle à couverture, sur demande.

BROCHE A FOIN

Le marché de la broche à foin est stationnaire. Les prix faits par la Coopérative n'ont pas été changés depuis les récentes coupures. Si la Coopérative a pu faire les cotations actuelles, cela est dû aux nombreuses commandes qui nous sont venues, surtout des commandes par quantités de chars.

Hâtez-vous de nous donner votre commande.

HUILE ET GRAISSE

Aucun changement dans les prix des huiles et graisses.

Notre liste de prix présente des occasions appréciables. Nous invitons nos sociétaires à la consulter avant de placer leurs achats ailleurs.

Les secrétaires de coopératives, envoyant des commandes pour quantités, sont favorisés de l'escompte attaché aux achats coopératifs.

ATTENDRE

pour acheter, que les prix de la FARINE et des ENGRAIS ALIMENTAIRES soient montés, est une imprudence qui peut coûter cher à plusieurs.

Ne soyez pas de ce nombre. Envoyez-nous votre commande pour expédition immédiate, ou à une date de votre choix, d'ici au 1er janvier prochain. Contractez de suite pour le nombre

de chars dont vous avez besoin. Nous pouvons, à certaines conditions, vous garantir contre la baisse.

POURQUOI

ne pas employer la PULPE DE BETTERAVE quand tout le monde sait que ce concentré est d'un appoint précieux pour fournir une alimentation succulente aux vaches laitières.

14,812 VOIX

n'auraient pas été mieux entendues que notre annonce de la semaine dernière, dans laquelle nous publions, pour la première fois, nos prix pour les pommes au char.

Ceci est le résultat de l'entière satisfaction que nous avons donnée à nos nombreux acheteurs ces années passées et particulièrement d'an dernier.

POMMES ! POMMES !

Variétés : Bleinheim, Ribston, Ontario, Greening, Balbwin, Stark, Ben Davis, Man, Fallawater.

	le baril
No 1, No 2.....	\$3 25
Domestiques.....	2.50
No 3.....	1.75

F. A. B. Nouvelle Ecosse. Chars contenant 60 à 70% de No 1. Expédition immédiate.

Ne pas oublier que les pommes que nous vendons sont classées et emballées d'après la loi, que l'acheteur a pour le prix et n'est pas trompé sur la qualité ou la variété.

RIEN N'EGALE

LES CRIBLURES DE BLE comme aliment concentré et bien balancé, pour les vaches laitières, lors de la mise en hivernement.

Profitez des prix actuels.

COMMANDEZ A

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC,

114, RUE ST-PAUL-EST, MONTRÉAL.

18

18

18

le gouverne-

colons le gou-
le Québec, ont
nce de cent
eur et la pro-
varier; dans
4 acres de lar-
is) de profon-
s lots mesure-
ne profondeur
à ce que la su-
cres.

ites par le gou-
généralement
ties par notre

sure employée

complets, que
anglais. Il ne
est une mesure
mpte dans nos

IRÉ.—(Rép. à
r est proprié-
lage et, soir et
hes. Or, plus
it dans le mé-
terrains dont
sont spéciale-
ndroit qui sont
s gens se plai-
ultivateur leur
squ'elles sont
que.

liger les gens
r des clôtures
, et s'ils ne le
sabilité en cas

que, lorsqu'il
ligne, un indi-
in propriétaire
construire des

le cas présent,
conclure de cet
lité ou non en

ne paraît exis-
aucune dispo-
de forcer un
front de son
l'absence de
ce point.

correspondant
gements de sa-
as aux contri-
t de leur pro-

sommes d'opi-
est pas clôturé
le propriétaire
indre des dom-
n passant, les
voie publique,
e qu'il doit les

ent qu'un pro-
ent toutes les
empêcher ses
e à autrui.

693)

Blanche
l'huile
int

ouvernement,
ère est supé-
-invention
lle

d'être inventée,
ole ordinaire et
blanche, et dite
gaz. L'épreuve
grandes univer-
e lampe en vaut
sans odeur, ni
et économique,
été approuvée
assurances feu.
246 rue Craig-
per une lampe à
me d'en donner
qui en fera usage
l'aidera à intro-
e merveilleuse,
plus de détails,
expliquer sa pro-

e la Ferme

LE MARCHÉ

PRIX PAYES

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Fédérée de Québec (Dépt. des Consignations). Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Quebec Federated Cooperative. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 13 OCTOBRE 1923

WEEK ENDING OCTOBER 13th 1923

BEURRE. FROMAGE

ANIMAUX ABATTUS

BEURRE	BUTTER	FROMAGE	CHEESE
Pasteurisé Spéc.— <i>Pasteurized</i>	36c 1/4 lb	Blanc	White
Pasteurisé No 1.— <i>Past.</i>		Spécial.....	19 3/4 c lb
No 1.....	36 1/2 c "	No 1.....	19 1/2 c "
No 2.....	34 1/4 c "	No 2.....	19 c "
Beurre de Ferme <i>Dairy Butter</i>		Coloré	Coloured
Boîtes de 56 lbs solide.— <i>Boxes of 56 lbs solid.</i>		Spécial.....	20 c lb
No 1.....	28 c lb	No 1.....	19 3/4 c "
No 2.....	27 c "	No 2.....	19 1/4 c "
No 3.....	25 c "		

Tous les envois de beurre et de fromage doivent être adressés à 63, RUE WILLIAM

AGNEAUX	LAMBS	VEAUX	DRESSED CALVES
Jusqu'à 45 lbs:	45 à 60 lbs*		Engraisés au lait. Milk fed.
Choix.....	21c	17c	Choix.....
No 1.....	18c	15c	No 1.....
No 2.....	17c	13c	No 2.....
No 3.....	15c	11c	No 3.....
MOUTONS	SHEEP	PORCS FRAIS	FRESH PORK
1 an, pesant moins de 60 lbs.		No 1, 99 à 140 lbs.....	13c lb.
Choix.....	10c	No 2, 140 à 175 lbs.....	12c "
No 1.....	9c	No 3, 175 à 225 lbs.....	11c "
No 2.....	8c		

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à 114, rue ST-PAUL-EST, Montréal.

ANIMAUX VIVANTS

PRODUITS DIVERS

Vendus par chars complets seulement. Sold in carload lots only.

BOUVILLONS	STEERS	AGNEAUX	SPRINGS LAMBS
Extra choix— <i>Selected</i>	6 c lb	Doivent peser au moins 70 lbs. Must weigh at least 70 lbs.	Choix.....
Choix— <i>Choice</i>	5 1/2 c "	No 1.....	11 c la lb
No 1.....	4 3/4 c "	No 2.....	10 c "
No 2.....	4 c "	No 3.....	9 c "
No 3.....	3 1/2 c "	MOUTONS	SHEEP
No 4.....	2 3/4 c "	No 1.....	5c lb
VACHES	COWS	No 2.....	4 1/2 c "
Extra choix— <i>Selected</i>	5 c lb	No 3.....	4c "
Choix— <i>Choice</i>	4 1/2 c "	No 4.....	3 1/2 c "
No 1.....	4 c "	PORCS VIVANTS	LIVE HOGS
No 2.....	3 c "	Porcs à bacon (choix).....	160 à 210 lbs. 10.00
No 3.....	2 1/2 c "	Select Bacon Hogs.....	
No 4.....	2 c "	Porcs à étal.....	120 à 160 lbs. 9.00
No 5.....	1 1/2 c "	Shop Hogs.....	
TAURES	HEIFERS	Porc épais.....	160 à 210 lbs. 9.15
Extra choix— <i>Selected</i>	5 3/4 c lb	Porcs lourds.....	210 à 260 lbs. 8 1/2 c
Choix— <i>Choice</i>	5 c "	Heavies.....	
No 1.....	4 c "	Extra lourds.....	plus de 260 lbs. 8c
No 2.....	3 1/2 c "	Extra heavies.....	over
No 3.....	3 c "	Porcs légers.....	moins de 120 lbs. 8 1/2 c
No 4.....	2 1/2 c "	Lights & Feeders.....	less than
Tauraille No 1— <i>yearlings</i>	2.	Mauvaise qualité.....	tous poids 7 1/2 c
TAUREAUX	BULLS	Roughs.....	
Extra choix— <i>Selected</i>	4 c lb	Truies No 1.....	moins de 350 lbs. 7 1/2 c
Choix— <i>Choice</i>	3 c "	Sows No. 1.....	under
No 1.....	2 1/2 c "	Truies No 2.....	plus de 350 lbs. 7 1/2 c
No 2.....	2.35 "	Sows No. 2.....	more than
No 3.....	2.15 "	Stag.....	5 1/2 c
No 4.....	2c "	Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Mtl Stock Yard, Pte St-Charles Mtl.	
VEAUX DE LAIT	MILK FED CALVES	POULETS	BROILERS
Choix.....	10c lb	Pas moins de 2 lbs. chacun	
No 1.....	9c "	Choix.....	29c la lb
No 2.....	8c "	No 1.....	24c "
No 3.....	7 1/2 c "	No 2.....	19c "
No 4.....	6 1/2 c "	POULES VIVANTES	LIVE FOWLS
VEAUX SOIGNES	WELL FED CALVES	No 1.....	24c lb
No 1.....	5c lb	No 2.....	20c "
No 2.....	4c "	No 3.....	15c "
No 3.....	3c "	Vieux coqs— <i>Roosters</i>	10c "
VEAUX D'HERBE	GRASS CALVES	Lapins.....	15c lb
No 1.....	4 c lb.	Pigeons.....	25c le couple
No 2.....	3 1/2 c "	Expédiez à 114 St-Paul-Est, Montréal.	
No 3.....	3 c "		
No 4.....	2 1/2 c "		

EUFS	EGGS	PLUMES DE VOLAILLES
Frais spéciaux.....	0.46 doz.	Plumes de Poules.....
Frais extras.....	0.39 "	de Canards No 1.....
Frais premiers.....	0.34 "	No 2.....
Frais seconds.....	0.28 "	Oies No 1.....
FEVES	BEANS	No 2.....
Blanches.....	No 1 (Triées à la main... Hand picked) 5c lb	No 1.....
White.....	No 2..... 4c lb	No 2.....
MIEL	HONEY	Laine— <i>Washed</i>
No 1.....	Blanc Ambré Brun	No 1.....
No 2.....	11c 09c 08c 1/2	No 2.....
No 3.....	10c 08c 07c 1/2	Non lavée— <i>Unwashed</i>
SUCRE D'ERABLE	MAPLE SYRUP	No 1.....
No 1.....	Pains Gros	No 2.....
No 2.....	1 lb. pains	No 3.....
No 3.....	22c 20 1/2 c 19 1/2 c 17 1/2 c	PEAUX
SIROP D'ERABLE	MAPLE SYRUP	Peaux de bœufs (moins de 47 lbs).....
En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial	In cans of 1/2 or 1 gallon (imperial)	(less than 47 lbs).....
No 1.....	\$2.05 gall.	Beef hides.....
No 2.....	1.90 "	(more than 47 lbs).....
No 3.....	1.70 "	Peaux de taureaux pesantes.....
En barils (non retournables) de 5 gal. ou plus:	In barrels of 5 gallons or more	Bulls hides (Heavy).....
No 1.....	\$1.80 gall.	Peaux d'agneaux 40c chacune.
No 2.....	1.65 "	Peaux de veaux de champs.....
No 3.....	1.45 "	Képs.....
Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur.	Barrels are not returned to shippers.	Peaux de veaux de lait.....
En canistres et barils (retournables) 5 gallons et plus:	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	Calf's skins.....
No 1.....	\$1.70 gall.	Peaux de chevaux \$3.00 à \$3.75 chacune, suivant la grandeur.
No 2.....	1.55 "	Horse hides, \$3.00 to \$3.75 each according to size.
No 3.....	1.35 "	CANARDS
		No 1.....
		No 2.....
		No 3.....
		CHEVREUIL
		No 1.....
		No 2.....
		No 3.....

Les envois de produits divers doivent être adressés à 114 rue ST-PAUL-EST, Montréal

BEURRE

FROMAGE

Vendre votre beurre par la Coopérative, c'est toucher le maximum du revenu qui puisse être alloué pour la production et la vente réunis, de ce produit.

Vendre votre fromage par la Coopérative, c'est, de ce temps-ci, vous éviter des pertes plus considérables dues à la baisse, dont les petites organisations se ressentent plus que les grandes.

Coopérative Fédérée de Québec, 63, rue William, Montréal.

RE

Comme nous dernière, le ma tenu durant. Le changement es Le marché tranquille. A dernière, la de été de beau 13,000 boîtes o nier marché da Les arrivage ment et avec marché local e prévoyons un quelques jours

Le marché a leur tourne demandes aux nous sont ven les premiers j acheteurs loca loir disposer à sont répétées à nouvelle que le élevés, avaien réaction s'est d'environ 1 1/2 sur presque to parait donc moment. Le fromage recherché et l plus que le bla Comme le r de ce temps-ci voir ce que ser jours.

Nous ne pr sur le marché tement les m semaine derni Les arriva diminués cett pour les œufs bonnes. Très peu d du marché an dernière que peu près aux r précédentes. Le marché a position que le dire plutôt tra

Nous n'avc prix à signa Cependant, n demandes, au que pour les quel que peu r Le miel de s très petite qu production, ce années passée de Québec, m miel blanc est

Peu de cha ché aux fèves. offerte à un pr minot, suivan en octobre. Le marché même que la vous aucun c

tio pro

REVUE DES MARCHES

Du 9 au 15 octobre inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

Comme nous l'avions prévu la semaine dernière, le marché au beurre s'est maintenu durant ces derniers jours et aucun changement est à noter dans les prix.

Le marché américain continue d'être tranquille. Avec la baisse de la semaine dernière, la demande du marché anglais a été de beaucoup améliorée et environ 13,000 boîtes ont été expédiées sur ce dernier marché dans le cours de cette semaine. Les arrivages diminuent considérablement et avec la demande actuelle du marché local et pour l'exportation, nous prévoyons un marché stable pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a pris une meilleure tournure cette semaine. Quelques demandes aux prix de la semaine dernière nous sont venues du marché anglais dans les premiers jours de la semaine, mais les acheteurs locaux ne semblaient pas vouloir disposer à ces prix. Ces demandes se sont répétées à la fin de la semaine et à la nouvelle que les prix cotés, qui étaient plus élevés, avaient été acceptés, une forte réaction s'est fait sentir et une avance d'environ 1½c la livre a été enregistrée sur presque tous les marchés. La situation paraît donc plus avantageuse dans le moment.

Le fromage coloré est de beaucoup plus recherché et l'on obtient ¼c la livre de plus que le blanc.

Comme le marché est plutôt irrégulier de ce temps-ci, il est assez difficile de prévoir ce que seront les prix d'ici à quelques jours.

ŒUFS

Nous ne prévoyons aucun changement sur le marché aux œufs; les prix sont exactement les mêmes que ceux obtenus la semaine dernière.

Les arrivages ont été un peu diminués cette semaine. Les demandes pour les œufs de première qualité, sont bonnes.

Très peu de demandes nous viennent du marché anglais; il n'y a eu la semaine dernière que quelques expéditions et à peu près aux mêmes prix que les semaines précédentes.

Le marché américain reste dans la même position que les semaines dernières, c'est-à-dire plutôt tranquille.

MIEL

Nous n'avons aucun changement de prix à signaler sur le marché au miel. Cependant, nous pouvons dire que les demandes, autant pour le marché local que pour les marchés étrangers, se sont quelque peu raffermies.

Le miel de sarrasin ne nous arrive qu'en très petite quantité, étant donné que la production, cette année, est inférieure aux années passées surtout dans la province de Québec, mais en retour, la récolte du miel blanc est bonne.

FEVES ET POIS

Peu de changement à noter sur le marché aux fèves. La fève canadienne nous est offerte à un prix variant de \$3.10 à \$3.25 le minot, suivant la qualité, pour expédition en octobre.

Le marché aux pois est à peu près le même que la semaine dernière; nous n'avons aucun changement à enregistrer.

Les beaux pois s'offrent à des prix variant de \$2.65 à \$2.70 le minot. Il nous est arrivé quelques chars cette semaine venant en partie d'Ontario.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Pas encore de changement dans le marché au sucre d'érable; les prix restent les mêmes.

Les demandes nous sont peu actives. Aucune transaction importante ne s'est faite.

Les demandes pour le sirop d'érable sont à peu près les mêmes que pour les semaines précédentes.

BETES A CORNES

Le marché s'est maintenu un peu lent toute la semaine et les prix obtenus ne se sont pas améliorés du tout; il y a plutôt une tendance à la baisse. Le marché pour les taureaux, ainsi que les vaches communes, est très lent.

Le plus haut prix obtenu, cette semaine a été payé pour un lot de bouvillons venant de l'Ouest. Ces derniers ont été vendus à \$6.00 du cent livres. Le meilleur prix payé pour des bouvillons de provenance locale, a été \$5.50 du cent livres.

La qualité des bouvillons offerts, cette semaine, a été un peu moins bonne que celle de la semaine dernière.

Plusieurs lots de bouvillons de qualité moyenne se sont vendus de \$4.75 à \$5.25 du cent livres, et ceux de qualité commune, \$3.25 en montant.

Les taures de bonne qualité, vendues avec des bouvillons de qualité moyenne et des vaches grasses, ont été payées \$4.00 à \$4.50 du cent livres.

Les vaches de qualité moyenne se sont vendues de \$3.50 à \$3.75 du cent livres; celles de qualité commune, de \$2.50 en montant.

Le bœuf pour la charcuterie se vendait \$1.00 du cent livres. Les taures communes, de type laitier, s'achetaient pour \$2.25 à \$2.75 du cent livres.

Les taureaux de boucheries de qualité un peu meilleure, ont obtenu de \$3.50 à \$4.00 du cent livres.

VEAUX

Pas grand changement dans ce marché. Les arrivages ont été peu nombreux; malgré cela, le marché s'est maintenu au niveau de la semaine dernière.

Les veaux de lait se sont vendus \$10.00 à \$12.00 du cent livres, avec une vente à \$13.00. Les veaux de qualité commune ont obtenu \$8.00 à \$9.00 du cent livres. Les veaux d'herbe se sont vendus de \$3.00 à \$3.75 du cent livres.

Les veaux plus pesants, nourris à la chaudière, réalisaient \$4.00 à \$4.75 du cent livres. Les veaux de qualité pauvre étaient difficiles à vendre.

AGNEAUX

Le marché des agneaux s'est maintenu actif pendant toute la semaine. La qualité des arrivages était un peu améliorée. Beaucoup de ces arrivages furent vendus pour expédier sur les marchés de Toronto ainsi que celui de New-York.

Le plus haut prix obtenu pour les agneaux de bonne qualité a été de \$11.00.

Plusieurs lots de bons agneaux se sont vendus \$10.75 du cent livres. Les chars d'agneaux de qualité mélangée, généralement bonne, mais non classés, ont obtenu

\$10.50 à \$10.75. Les agneaux de qualité commune ont été vendus de \$8.25 à \$10.00 du cent livres.

MOUTONS

Le marché des moutons est demeuré sensiblement le même. Les prix de \$3.00 à \$5.00, suivant l'âge et la qualité, ont été payés tout le cours de la semaine.

PORCS

Avec des arrivages beaucoup plus nombreux, nous avons eu à subir une légère baisse. Ceci est dû au fait que le marché à bacon en Angleterre a subi une baisse assez considérable.

Quelques chars de porcs non classés, ont obtenu \$9.00 à \$9.25 du cent livres.

Des porcs ont été vendus aux bouchers locaux, au prix de \$9.50 du cent livres.

Après mardi, les prix ont été un peu moins bons et les acheteurs ont payé \$9.00 et \$9.15 pour les porcs généralement non classés.

Quant aux porcs classés "sélection", pour bacon, ils ont été payés au prix de \$10.00 du cent livres.

PORCS ABATTUS

Arrivages pas nombreux; demandes bonnes, avec des prix fermes. Nous pourrions en disposer de quantités beaucoup plus forte.

Nous prévoyons un marché ferme, à la hausse, pour la semaine à venir.

VOLAILLES VIVANTES

Avec des arrivages très nombreux, nous avons pu disposer du tout avec des prix à peu près les mêmes que ceux obtenus la semaine dernière, mais le marché s'est fermé avec une tendance à la baisse. Nous prévoyons un marché un peu incertain pour la semaine à venir.

VOLAILLES ABATTUES

Nous avons reçu quelques expéditions de volailles abattues, cette semaine, et tout fut écoulé rapidement, à des prix très avantageux. Nous pourrions disposer de plus fortes quantités, car la demande est très bonne et nos prix sont fermes. Nous croyons que ces conditions se maintiendront pour la semaine prochaine.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques
d'une ½ lb. -
et en paquets

Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

OEUFS

Producteurs, avec la nouvelle classification des oeufs, vous êtes, on ne peut mieux protégés.

Expédiez au fur et à mesure à

Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue St-Paul-Est, Montréal.

VOLAILLES

Vos volailles arrivant sur le marché les premiers jours de la semaine obtiennent de meilleurs prix.

Organisez-vous en conséquence.

18

18

18

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal Dépt. des Achats

Les prix suivants sont ceux auxquels vous pouvez aujourd'hui vous procurer les marchandises suivantes ;
ces prix sont sujets à acceptation et à changement sans avis.

NOURRITURES POUR ANIMAUX

Farines	La tonne ou le sac	Moulée Monarch, p. engraisser	2.85
		Moulée Monarch, de luzerne très fine	2.25
		Moulée Spéciale pour les veaux, le sac de 50 lbs.	1.25
		F. A. B. Montréal.	
		Grains alimentaires	
		par quantité de char et en grenier:	
		EXPEDITIONS	
		Avoine Imm. Oct. Nov. Déc.	
		2 C. W.59 .58½ .57 .56
		3 C. W.55¼ .55¼ .54 .52¼
		Alimentation53½ .53 .52 .50½
		Echantillon.53 .52¼ .51¼ .50½
		Orge No 4, pour expédition immédiate par 48 lbs.70
		Orge No 3 alimentation.73½
		Orge à engrais.66
		Blé d'inde jaune No 2, expédition immédiate par 56 lbs.	1.23
		Blé d'ir de jaune No 3, expédition en décembre, par 56 lbs.96
		Blé d'inde No 4, jaune jour expédition en décembre.95
		Ces prix pour le blé d'inde, sont payables en Fonds Américains.	
		F. A. B. Montréal.	
		Demandez nos prix rendus à votre station.	
		Taux de fret spécial de Montréal à votre station.	
		Communiquez avec nous, pour derniers prix du marché, livré à votre station.	
Sous-produits du blé			
Son.	\$28.00		
Gru Rouge.	31.00		
Gru Blanc, (middlings).	38.00		
Moulées			
Blé-d'Inde moulu.	\$ 2.50		
Blé-d'Inde cassé.	2.50		
Moulée d'avoine pure.	2.00		
Moulée d'orge pure.	1.80		
Gruau d'avoine 90 lbs.	3.10		
Tourteau de lin.	2.35		
Gluten Meal (25% protéine).	2.15		
Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus. Fret payable de Montréal. A ajouter \$0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char.			
Grains Monarch, pour volailles.	2.75		
Grains Monarch, pour poulets (chick feed).	3.25		
Moulée Monarch, pour développer les poulets.	3.05		
Moulée Monarch, pour activer la ponte.	3.45		
Moulée Monarch, pour développer les volailles.	3.35		

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre		* Lard salé	
Pasteurisé en pains d'une lb. \$0.39c la lb		(Barils de 200 lbs)	
Pasteurisé en solide.	38½ "	Gras de dos 30 à 40 morceaux.	\$41.00
No 1 (Choix) en pains d'une lb. 38 "		" 40 à 50.	39.00
No 1 (Choix) en solide.	37½ "	Gras d'épaule 25 à 35 morceaux.	36.00
		(Barils de 100 lbs)	
		Gras de dos 40 à 50 morceaux.	20.00
Fromage		Viande fumée	
Fromage blanc et coloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte. 23c la lb.		Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs.	\$0.30 la lb
		" 15 à 20 lbs.28 "
Oeufs		" (Rolls) 3 à 6 lbs.24 "
Strictement frais par caisses de 30 douzaines.	la douz. .42	Bacon (Flanc).27 "
(caisses comprises)		Jambon cuit (carré).42 "
		Jambon (rond).40 "
Sucre d'érable pur		* Saindoux pur	
En pains d'une lb.24 la lb.	Seaux de 20 lbs.	\$0.17½ la lb
En pains de 2 à 5 lbs.23 "	Tinettes de 60 lbs.17 "
		Boîtes de 56 lbs.16½ "
* Fèves		Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb20
(Par poches de 120 lbs)		Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs.19 "
Blanches No 1.	\$0.05¼ la lb	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs.19 "
Par quantités de 5 poches ou plus.05½ "	* Graisse composée	
* Pois		Chaudières de 20 lbs.	\$0.15¼ "
(Par poches de 120 lbs)		Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs.16½ "
Pois No 1 garantis bien cuisants \$0.05½ (Par quantité de 5 poches et plus.)		Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs.16¼ "
No 1.05¼ "	* Miel	
		Caisses	Blanc Ambr. Brun
		12 chaudières 5 lbs.13 .11 .11
		6 chaudières 10 lbs.12½ .11½ .10½
		Chaudières 30 lbs.12 .11 .10
National Red Engine.	0.33	* Tabac, en mains, paquets de 25 lbs, Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb.	\$0.19
Sterling Red Engine.	0.31	Comstock, 1 lb.20
A Harnais:		Rose Quesnel, 1 lb.34
Black Star.	0.60	Quesnel, ½ lb.45
0.63 par ½ baril,			
National.	0.55		
0.58 par ½ baril			
0.80 par baril de 5 gal.		* Sel	Prix
A machine:		Gros sel, le sac de 140 lbs.	\$ 1.20
En-Ar-Co.	0.38	(Prix spécial pour char complet.)	
Empire Castor, épaisse.	0.35½	Sel en pierre, sac de 100 lbs.	\$ 1.10
Empire Castor, médium.	0.34½		
A Cylindre à vapeur:			
En-Ar-Co, valve.	0.85		
National.	0.75		
Perfection.	0.60		
A transmission:			
Sterling.	0.65		

MARCHANDISES DIVERSES

Broche barbelée		* Laine	
Rouleaux de 80 perches. le rouleau		Lavée No 1, la lb.	\$0.35
2 pointes par 5 pcs	4.00	Laine non lavée No 1, la lb.29
4 " " 5 "	4.35	Laine cardée No 1, la lb.55
4 " " 6 "	4.60		
Taxe et fret payés rendus à votre station		2¼% de taxe, en plus.	
Gazoline		Plumes de poules No 1, en sacs de 10, 15 et 25 lbs, désinfectées et séchées à la vapeur, la lb.	\$0.18
White Rose, le gallon.	\$0.29	Melasse pour animaux, le gal.	24c
Sterling, le gallon.27	HUILES	
Pétrole		A moteur	au baril le gallon
National, le gallon.	\$0.24	En-Ar-Co.	\$0.85
Silver, le gallon.20	0.90c le gal. par ½ baril, 1.00 " par 5 gallons	
Clous	Le baril de 100 lbs	A Engin à Gazoline	
1" long.	\$5.35	Maple-Leaf Engine.	\$0.48
1 1/8" long.	5.25	Red Seal Engine.	0.37
1 1/4" long.	5.00		
1 1/2" long.	4.65		
2" long.	4.45		
2 1/2" long.	4.15		
3" long.	4.05		
3 1/2" long.	3.95		
4" long.	3.90		
5" long.	3.85		
6" long.	3.85		

National Red Engine.	0.33
Sterling Red Engine.	0.31
A Harnais:	
Black Star.	0.60
0.63 par ½ baril,	
National.	0.55
0.58 par ½ baril	
0.80 par baril de 5 gal.	
A machine:	
En-Ar-Co.	0.38
Empire Castor, épaisse.	0.35½
Empire Castor, médium.	0.34½
A Cylindre à vapeur:	
En-Ar-Co, valve.	0.85
National.	0.75
Perfection.	0.60
A transmission:	
Sterling.	0.65

MORUE SALÉE	très blanche white nape
En barils de 200 ou en caisse de 150 lbs. ½c en plus, quantités moindres.	
No 1 petite.	5½c la lb.
" moyenne.	6½c "
" grosse.	7c "
SAUMON DE GASPÉ en conserves	
Caisse de 4 doz. de btes d'une livre	\$15.50
F. A. B. Montréal, Québec Trois-Rivières	

* TOLE A COUVERTURE

Ondulée	Le 100 carré
33 pcs 28 Ang. 5, 6, 8, 10 pds de long.	\$5.50
Unie	Le 100 lbs
28 Ge "Apollo", 24-30" larg.	7.00
28 Ge "Apollo", 36.. larg.	7.25

Taxe 2¼%, F.A.B. Montréal.

Coopérative Fédérée de Québec,



* PAPIER A COUVERTURE

Marque Fédérée	Le rouleau
2 plis, 45 lbs au rouleau.	\$2.10
3 plis, 55 lbs au rouleau.	2.45
Marque "C.C."	
1 pli, 35 lbs au rouleau.	1.15
2 plis, 45 lbs au rouleau.	1.40
3 plis, 55 lbs au rouleau.	1.75

Taxe incluse, F.A.B. Montréal. Livraison prompte.

114, RUE ST-PAUL-EST, MONTREAL.

RE
Le marché de récente, est den On a commen avec le blé nouv sionné la baisse. farine sont moi l'an passé à par nous cru pruder certain quant pain. ENGRAI

Les prix des que de la farine raffermir bien le prix du blé est que du côté can Il nous arriv mandes améric mentaires. Les nement nous ar de jours. Il s une hausse Nous conseil se protéger en immédiatement Nous fournir livrés à n'impo

Le marché d près stationnai L'avoine n'a de \$0.03 d'il y a ble propice pou Ceux qui nous des par expé \$0.59 le minot ple, tandis qu commandes ir dition en déce grain au prix d L'avoine ali pour expédi minot, alors qu immédiatement alimentation décembre, l'on Nous engag examiner ces Plus tard, il s Le marché che ascendant core dans la hausse bienti Le blé-d'In un bond de \$ importants pou nous croyons

No

REVUE DES MARCHES

Du 9 au 15 octobre inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Le marché de la farine, après sa baisse récente, est demeuré stationnaire.

On a commencé à fabriquer de la farine avec le blé nouveau et c'est ce qui a occasionné la baisse. Les présents prix de la farine sont moins élevés qu'ils l'étaient l'an passé à pareille époque; aussi, avons-nous cru prudent de contracter pour une certaine quantité de chars de farine à pain.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Les prix des engrais alimentaires ainsi que de la farine ne manqueront pas de se raffermir bientôt. Du côté américain, le prix du blé est de \$0.10 à \$0.12 plus élevé que du côté canadien.

Il nous arrive force quantité de commandes américaines pour nos engrais alimentaires. Les commandes pour hivernement nous arriveront d'ici une quinzaine de jours. Il s'en suivra nécessairement une hausse.

Nous conseillons aux coopérateurs de se protéger en plaçant leurs commandes immédiatement pour livraison à volonté.

Nous fournirons, sur demande, les prix livrés à n'importe quelle station.

GRAINS

Le marché des grains est demeuré à peu près stationnaire cette semaine.

L'avoine n'a pas rattrapé son recul de \$0.03 d'il y a huit jours. Le temps semble propice pour faire les achats de grains. Ceux qui nous donneraient leurs commandes pour expédition immédiate paieraient \$0.59 le minot pour le No 2 CW, par exemple, tandis que s'ils nous donnaient leurs commandes immédiatement pour expédition en décembre, ils auraient le même grain au prix de \$0.56 le minot.

L'avoine alimentation No 1 serait payée pour expédition immédiate, \$0.53½ le minot, alors qu'en donnant une commande immédiatement pour un char d'avoine alimentation No 1, pour expédition en décembre, l'on paierait \$0.50¼ le minot.

Nous engageons nos sociétaires à bien examiner ces prix et à agir promptement. Plus tard, il sera peut-être trop tard.

Le marché de l'orge a continué sa marche ascendante, ce qui nous raffermira encore dans la pensée que l'avoine devrait hausser bientôt.

Le blé d'Inde jaune a fait également un bond de \$0.08. Malgré les avantages importants pour les options de décembre, nous croyons qu'il ne serait pas prudent

d'acheter le blé d'Inde actuellement, une baisse devant nécessairement se produire avec l'arrivée de la nouvelle récolte sur le marché.

MOULEES

Les conditions dans le marché des moulees, sont demeurées sensiblement les mêmes, au cours de la semaine. Nous avons cependant constaté une légère hausse de \$0.10 pour les moulees de blé d'Inde.

Nous prévoyons un marché stationnaire pour les huit jours à venir.

PULPE DE BETTERAVES

Ce produit est en grande demande. La quantité disponible est limitée. Les acheteurs américains doivent payer environ \$5.00 la tonne, de plus, que les prix que nous faisons à nos membres.

Nous avons eu l'avantage d'acheter quelques chars de pulpe de betteraves avant la hausse du marché et nous sommes heureux de les offrir à nos sociétaires en nous basant sur le prix qu'ils nous ont coûté.

Nous recommandons fortement cet engrais alimentaire pour sa succulence et la quantité de matières concentrées qu'il représente pour un prix relativement très bas.

CRIBLURES DE BLE

Tel que nous l'avons mentionné, la semaine dernière, le marché des criblures de blé est de courte durée.

Ceux qui désirent s'en approvisionner doivent le faire sans délai.

Une hausse de \$1.00 a été enregistrée sur les prix de la semaine dernière. Nous pouvons donc offrir la criblure de blé au prix de \$27.00 la tonne.

Nous rappelons à nos sociétaires que le son se vend actuellement \$28.00 la tonne et le gru rouge, \$31.00, alors que la criblure de blé est beaucoup plus riche que ces deux engrais alimentaires.

Tous les cultivateurs qui ont essayé la criblure de blé pour leurs vaches laitières ont trouvé ce concentré plus profitable.

Avec la pulpe de betterave, le cultivateur peut faire un mélange très apprécié des animaux. Grâce à la quantité de gras que contient la criblure de blé, elle est tout particulièrement recommandée pour les temps crus et humides de l'automne, lesquels prédisposent les animaux à l'engraissement.

Il faut s'empressez de profiter de ces circonstances pour donner à nos animaux l'aliment qui leur convient afin de leur

permettre de se faire de précieuses réserves de graisses, si nécessaire pour leur aider à supporter le long hivernement.

POMMES

Comme nous l'avons déjà dit, la récolte des pommes dans la province de Québec est relativement minime et dans les endroits où d'ordinaire elle réussit, elle a subi cette année des dommages considérables par la grêle et les maladies.

Nous sommes obligés d'importer ce produit de la Nouvelle-Écosse.

Les prix actuels du marché ne peuvent faire autrement que de solliciter le désir de l'acheteur. Nous recommandons les achats immédiats. Plus tard, il n'est pas sûr que les prix actuels se maintiendront.

JAMBONS

Le marché du jambon est demeuré stationnaire, cette semaine.

Les quantités disponibles suffisent à répondre aux demandes. Nous avons lieu de croire à un changement de prix avant quelque temps.

SAINDOUX

Les mêmes conditions que la semaine dernière, pour le marché du saindoux.

La Coopérative Fédérée fabrique elle-même ses saindoux ainsi que ses viandes fumées, à sa succursales de Princeville. Elle est ainsi plus en mesure de garantir la pureté et la qualité du produit.

Nous recommandons aux coopérateurs de s'adresser à la Coopérative, pour tous leurs achats de graisse pure ou jambons.

MORUE SALEE

Le marché de la morue salée, se maintient actuellement, grâce aux approvisionnements.

La pêche à la morue a été beaucoup moins bonne, cette année. Toutes les quantités disponibles seront absorbées en peu de temps.

La Coopérative est en mesure de fournir

les mêmes prix, pour la morue salée, d'ici quelque temps encore. Nous recommandons cependant les achats immédiats pour tous ceux qui peuvent avoir besoin de cet excellent produit.

Nos prix défient toute compétition et la qualité du produit est surveillée de manière à pouvoir donner toutes les garanties de satisfaction.

NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ POUR PELLETERIES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express, et nous vous en donnerons les prix.

Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition donnant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.

Holt, Renfrow & Co

35 rue Buade
QUEBEC

Bière de Qualité

BOSWELL

POUR TOUTE INFORMATION ET PRIX, VEUILLEZ VOUS ADRESSER A

LA BRASSERIE - QUEBEC

90 rue St-Vallier

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITEE

975, rue St-André
MONTREAL



Broche à Foin

Nos	Le 100 lbs
13, Rouleau de 50 lbs.	\$3.65
14, Rouleau de 50 lbs.	3.75
15, Rouleau de 50 lbs.	3.85

F. A. B. Montréal, Taxe de vente comprise.

Faites-en votre provision sans tarder.

Coopérative Fédérée de Québec.
114 rue St-Paul Est, Montréal

A VENDRE

Moteur électrique non utilisé.

Marque Fairbanks-Morse 100 H.P. 3 phases 60 cycles, 550 volts, 900 révolutions par minute. Serie No 66609 FRAME H. 200. Type B. Squirrel Cage pour induction; base mobile et "Oil immersed Starter".

S'adresser à M. A. G. Lambert, gérant.

Coopérative Fédérée de Québec
STE ROSALIE Jct., BAGOT

FILS DE LA TERRE CANADIENNE

ECOUTEZ L'APPEL DES SILLONS

Préservez le patrimoine que vos pères vous ont légué!
Donnez un exemple de vaillance à vos frères émigrés!

LE CONCOURS DU MERITE AGRICOLE DE 1924 DEVRA ETRE POUR VOUS LE CONCOURS DE L'EXEMPLE

Aux cultivateurs des comtés de Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Montmorency, Portneuf, Québec et Saguenay sera dévolu cet honneur de rappeler vers les plaines fécondes de la province de Québec ceux qui nous ont désertés pour les cités américaines.

Le concours du Mérite Agricole est un stimulant pour ceux qui y participent comme pour ceux qui, de loin ou de près, en surveillent les développements.

Il inspire l'effort, anime le courage et centuple la force!

C'est une institution patriotique, la sauvegarde assurée de la continuation des labeurs accomplis par nos ancêtres. C'est la Religion de la Terre!

Pensez à vous! Pensez à vos fils! Pensez aux fils de vos fils! Pensez à vos frères éloignés!

Préparez à ceux qui vous remplaceront un héritage solidement assis, dont la prospérité assurera au sol la fidélité de vos continuateurs, dont le développement constant incitera les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre à revenir fonder de nouveaux foyers "CHEZ EUX".

ENROLEZ-VOUS SOUS LE DRAPEAU VERT ET ROUGE, EMBLEME DU SANG QUI COURT DANS VOS VEINES, DES VERTES PRAIRIES QUI SONT VOTRE BIEN.

QUE LA FECONDE REGION DU NORD, DONT LA REPUTATION DE PROGRES ET DE VAILLANCE A FRANCHI LES MERS, COMMENCE A SE PREPARER SANS RETARD ET QU'ELLE ASSUME LA NOBLE TACHE DE FAIRE UN SUCCES COMPLET DU MERITE AGRICOLE DE 1924.

Que les cultivateurs pratiques n'oublient pas que les trois premiers concurrents pour la Médaille d'Or auront \$450.00 en prix à se partager. Pensez-y!

L'HONNEUR ET LE PROGRES RECOMPENSERONT ENCORE VOS LABEURS!
VOUS SEREZ LES PIONNIERS DU RETOUR AU SOL!

BRAVES CULTIVATEURS DE LA CINQUIEME REGION: ALLONS, FACE AU DEVOIR
POUR 1924.

N.-B.—A partir de l'année 1925, les divisions de la province pour les fins de ce concours seront modifiées. Pour donner à tous les cultivateurs de la première région la chance de se préparer pour 1925, nous leur dirons que la première région comprendra les comtés d'Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, l'Assomption, Laval, Napierville, Soulanges, Terrebonne et Vaudreuil.



PER
B-226

S



ADMINIS

VOL

S

s'a

qu

y

6